

# LE MARTINEAU

<http://martineaudamerique.org>



SE REGROUPER POUR PROGRESSER

*Bulletin de l'Association des Martineau d'Amérique*

## SOMMAIRE

Page 1

Coordonnées de notre association

Page 2

Le mot du président

Pages 3 à 9

Messages importants

Page 10

Martineau dit St-Onge et Martineau dit Lormière (desc. de MATHURIN)

Pages 11 à 15

Rassemblement annuel : programme du 14 septembre

Page 16

Assemblée générale annuelle :  
Ordre du jour

Pages 17 à 20

St-Nicolas - Historique

Pages 21 à 23

Trois auteurs généalogistes importants  
(descendance de MATHURIN)

Pages 24 à 27

Louis Fréchette, avocat et écrivain  
(descendance de MATHURIN)

Page 28

Gestion de votre association

Pages 29 et 30

Titres d'ascendance de Christiane  
Martineau (descendance de LOUIS)

Pages 31 à 34

St-Nicolas - Un regard d'historien

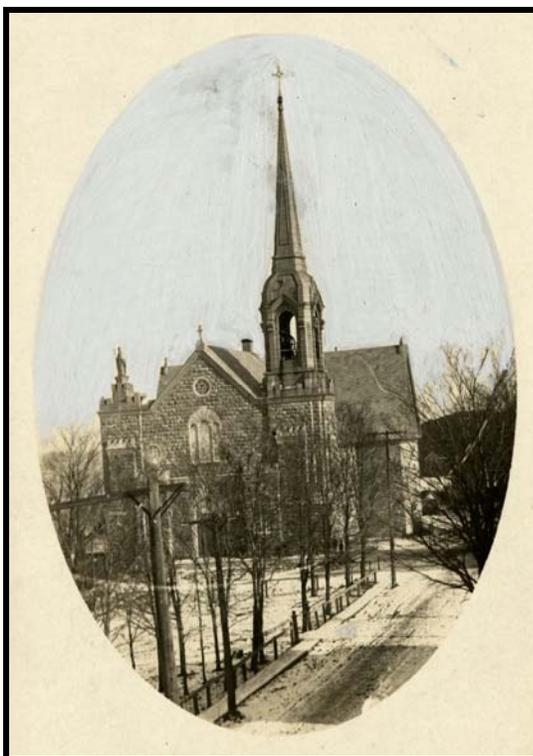
Association des Martineau d'Amérique

Regroupant les familles

Martineau et St-Onge descendants de Mathurin Martineau

Martineau descendants de Louis Martineau

Martineau descendants de Jacques Martineau



*Rassemblement  
annuel  
à  
Saint-Nicolas  
de Lévis*

\*

*Vous êtes attendus à  
notre prochain  
rendez-vous du  
14 septembre*

### Troisième église de Saint-Nicolas (1821-1961)

Par sa présence à Saint-Nicolas, notre association soulignera les origines de la branche Martineau dit Lormière des descendants de Mathurin Martineau dit Saintonge. Son fils cadet, Joseph Martineau y épousa Marie-Anne Boucher en 1727. Leurs enfants et leur descendance y vivront durant environ 50 ans, avant de commencer à se disperser peu à peu à travers diverses régions du Québec, à partir de 1770. (Source de la photo, en page 2).

VOLUME 30

NUMÉRO 3

Juillet 2019

# ASSOCIATION DES MARTINEAU D'AMÉRIQUE

650, rue Graham-Bell, bur. SS-09, Québec (QC), G1N 4H5

<http://martineaudamerique.org/>

## Conseil d'administration 2018 - 2019

**Président :** Marcel Martineau (LOUIS)\*

419, rue Desroches, Otterburn Park, Qc J3H 3Y2

Cell.: 514-592-2160 / [marcel.martineau1@gmail.com](mailto:marcel.martineau1@gmail.com)

**Vice-président :** Marcel Martineau (LOUIS)  
1871, boul. Bastien  
Québec, Qc G2B 1C3  
Cell.: 418-407-7979  
[martineau\\_m@videotron.ca](mailto:martineau_m@videotron.ca)

**Secrétaire :** Rémi Martineau (LOUIS)  
32, rue Thomas-Chapais  
Lévis, Qc G6W 6L6  
Tél. : 418 835-1550  
[rmmartineau@videotron.ca](mailto:rmmartineau@videotron.ca)

**Trésorière :** Caroline Martineau (LOUIS)  
450, rue Laurier  
Granby, Qc J2G 5L7  
Tél. : 450 994-3203  
[caromartineau@hotmail.com](mailto:caromartineau@hotmail.com)

**Administrateur :** Jocelyn Martineau (LOUIS)  
1162, 12<sup>e</sup> rang  
Ste-Agathe-de-Lotbinière, Qc G0S 2A0  
Tél. : 418-599-2375  
[jocemartineau@gmail.com](mailto:jocemartineau@gmail.com)

**Administrateur :** Normand Bergeron (JACQUES)  
12730, 48<sup>e</sup> avenue  
Montréal, Qc H1E 2G4  
Tél. : 514 643-4785  
[bergern@videotron.com](mailto:bergern@videotron.com)

**Administratrice :** Claudette St-Onge (MATHURIN)  
460, rue Du Golf  
Mont-St-Hilaire, Qc J3H 6A5  
Tél. : 450 446-2815  
[Claudetest-onges@videotron.ca](mailto:Claudetest-onges@videotron.ca)

**Administrateur :** Robert Martineau (JACQUES)  
7645, chemin Lalonde  
Ste-Anne-de-Prescott, Ont K0B 1M0  
Tél. : 613-674-2148  
[floralyse13@gmail.com](mailto:floralyse13@gmail.com)

**Administrateur :** Robert St-Onge (MATHURIN)  
395, 4<sup>e</sup> avenue  
Grand-Mère, Qc G9T 2R6  
Cell.: 819-944-6299  
[stongeb7@gmail.com](mailto:stongeb7@gmail.com)

\*\*\*\*\*

### Équipe du journal :

Rédacteur et coordonnateur : Michel St-Onge (MATHURIN)

Collaborateurs : Marcel, prés.; Rémi et Caroline Martineau

### Site internet :

Administrateur : Pierre Martineau (MATHURIN)

Courriel : [pgm@pgmnet.com](mailto:pgm@pgmnet.com)

### Envoyez vos articles à l'adresse suivante :

Bulletin « Le Martineau » Att : Michel St-Onge

201-4445, boul. Henri-Bourassa ouest,

Montréal, Qc H4L 5G5 / Tél. : 514-336-0876

Courriel : [francmich@videotron.ca](mailto:francmich@videotron.ca)

### Reproduction :

Toute reproduction totale de ce journal est interdite (imprimée ou numérique). Une utilisation partielle est permise à condition d'en indiquer clairement la source.

\* Entre parenthèses : prénom de l'ancêtre

### Impression et envoi postal :

Groupe ETR, Québec <http://www.groupeetr.com/>

### Membre de la :

Fédération des associations de familles du Québec (FAFQ)

[www.fafq.org](http://www.fafq.org)

### Généalogie :

Michel St-Onge (MATHURIN, JACQUES et LOUIS)

### Cartes de membre :

Canada : 25 \$ Cdn/année

États-Unis : 25 \$ Cdn/année

Autres pays : 25 \$ Cdn/année

RABAIS 3 ANS : 70\$ Cdn/3 années

**Chèque payable à la trésorière Caroline Martineau et fait à l'ordre de « Association des Martineau d'Amérique »**



Bonjour à vous toutes et tous.

En tant que président de notre Association, je suis fier de vous adresser ces quelques mots.

Notre Association compte près de 100 membres, répartis au Canada, aux États-Unis, en France et même en Angleterre.

Le rassemblement annuel est une occasion pour fraterniser ensemble et tisser des liens plus étroits entre les membres descendants des trois souches Martineau : les Mathurin, les Louis et les Jacques.

Tel que déjà annoncé précédemment et précisé dans les pages de ce présent bulletin, le rassemblement 2019 de l'Association des Martineau d'Amérique aura lieu le 14 septembre, à Saint-Nicolas de Lévis, berceau des descendants de Mathurin Martineau. C'est un rendez-vous à ne pas manquer. Nous serons heureux de vous y accueillir en grand nombre. Pour découvrir ce que nous vous proposons, consultez ici le programme détaillé, et pour participer, utilisez notre formulaire d'inscription.

Concernant le rassemblement de 2020 qui célébrera le 30<sup>ième</sup> anniversaire de l'association, je vous confirme à nouveau que l'endroit retenu est Shawinigan, région d'origine de notre mouvement et lieu de naissance de notre fondateur Roger St-Onge. Évidemment, nous vous reparlerons de ce projet au cours de la prochaine année.

Ensemble, nous allons travailler pour mener à bien ces deux prochains rassemblements, soit 2019 et 2020.

À chacun de vous, je souhaite un bel été et au plaisir de vous rencontrer le 14 septembre.

*Marcel Martineau*

---

**Image en page couverture (suite) : Troisième église de Saint-Nicolas de Lévis — Pour plus de détails, voir l'article aux pages 17 à 20.**

Cette église fut construite entre 1821 et 1823 mais ses derniers travaux de finition se terminèrent vers 1827. Bâtie en pierre, elle était l'œuvre du célèbre architecte bas-canadien : Thomas Baillairgé. Les premiers travaux furent exécutés par Pierre Giroux, maçon; Jean-Baptiste Cailhouet, maître-charpentier; Jean-Gabriel Houde dit Desrocher, menuisier.

Elle subit différentes transformations vers 1900, sous la direction de l'architecte David Ouellet, avec une nouvelle façade encadrée de tours dont l'une se prolongeait par une flèche (telle qu'on peut la voir sur cette photo). Elle fut incendiée le 22 novembre 1961, après avoir servi au culte durant 140 ans. Elle fut remplacée l'année suivante par l'église moderne actuelle.

(Source de la photo : Collection Félix Barrière, 1910, Archives nationales du Québec, collection numérique - BANQ)



### BIENVENUE À NOS NOUVEAUX MEMBRES

Christiane Martineau # 542  
(descendante de LOUIS)  
554, boul. Taschereau sud  
Sainte-Marie, (Qc.)  
G6E 1V4



Martineau ou St-Onge # 543  
descendant(e) de ?  
Qui sera le prochain membre ?

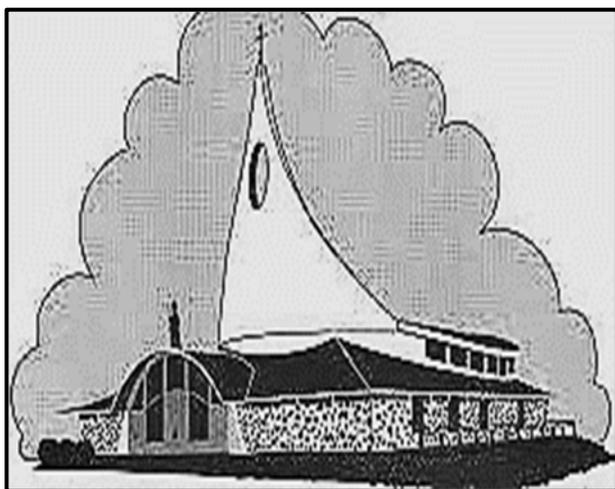


Combien sommes-nous ?

N.B. : nous ne sommes pas 542 membres ! Mais environ une centaine.

- Lorsqu'un membre ne renouvelle pas, son numéro lui est réservé, au cas où il reviendrait.
- Lorsqu'un membre décède, son numéro demeure en archives, à son nom.
- Lorsqu'une personne devient membre pour la première fois, un tout nouveau numéro lui est attribué.

***Aidez-nous à faire connaître notre association et à recruter de nouveaux membres.***



*Vous trouverez 2 encarts annexés à ce présent bulletin :*

**Le formulaire d'inscription :**  
Pour s'inscrire à cette journée  
**ET**

**Le formulaire d'adhésion ou de renouvellement**

**2019-2020 :**

Pour devenir membre ou renouveler

**RÉSERVEZ** votre  
*Samedi 14 septembre 2019*  
pour  
le  
**RASSEMBLEMENT ANNUEL**  
à  
*Saint-Nicolas de Lévis*  
**(Région de Chaudière-Appalaches)**



*Voyez l'invitation officielle et le programme de la journée (page 11)*

*et d'autres renseignements (pages 12 à 16)*

*Martineau et St-Onge, vous êtes attendus !*



## **DÉCÈS de THÉRÈSE et FERNANDE MARTINEAU**

**Les sœurs Thérèse et Fernande Martineau sont décédées au cours des derniers mois.**

Nées à Ste-Agathe-de-Lotbinière, respectivement les 12 novembre 1929 et 29 mai 1927, elles étaient les filles de Cyrille Martineau et de Marie-Louise Bouffard. Leur père était le fils d'Edmond (Céline Lizotte) et le petit-fils de Nazaire (Céline Nadeau).

Tous des descendants de Paul Martineau et de Marie-Anne Brochu, de St-Michel-de-Bellechasse et de l'ancêtre Louis Martineau.



**Thérèse, membre #429 de notre association, est décédée à l'Hôtel-Dieu de Lévis, le 28 décembre 2018, à l'âge de 89 ans et 1 mois.**

Ses funérailles ont eu lieu le samedi 5 janvier 2019.

Le 27 octobre 1951, à Ste-Agathe, elle avait épousé Maurice Vaillancourt.

Outre son époux, elle laisse ses 5 enfants: André, Yvon (Louise Boucher), Yvette, Denis (Hélène Savard), Alain (Annie Jobin); ses 8 petits-enfants et ses 3 arrière-petits-enfants.

**Son titre d'ascendance avait paru dans notre bulletin d'avril 2009.**

**Fernande est décédée au CHSLD de Saint-Flavien, le 26 avril 2019, à l'âge de 91 ans et 11 mois.**

Ses funérailles ont eu lieu le vendredi 3 mai 2019.

Le 20 juin 1946, à Ste-Agathe, elle avait épousé Lucien Martineau, fils d'Odilon Martineau et de Léonida Roy, Son père était le fils de Cléophas (Léda Gagné) et le petit-fils d'Albert (Sophie Audet-Lapointe), de la même descendance que son épouse.

Elle était la mère de 13 enfants : Yolande (Gaétan Gosselin), Réjean, Andréa (Micheline Caron), feu Raynald (Louisette Olivier), Angèle (Rosaire Bergeron), Gilbert (Lorraine Dion), Lisette (feu Gérard Olivier, André St-Hilaire), Francine (Denis Lachance), Jules (Pierrette Carrier), Léopold, Ghislain, Robert (Nancy Gagné) et Sylvie (Jean-Louis Houle). Outre ceux-ci qui lui survivent, elle laisse ses 25 petits-enfants et ses 33 arrière-petits-enfants.

**Un article à son sujet avait paru dans notre bulletin de décembre 2011.**



**Les deux sœurs étaient les sœurs de :**

Feu Laurent (Françoise Laflamme), feu Lucille (feu Lionel Couture), feu Annette (feu Lionel Houle), feu Jean-Paul (Pierrette Simard), feu Jeannine (feu Louis-Philippe Bédard), feu Hélène (feu Réal Sévigny), Gertrude (feu Armand Paquet), feu Maurice (Monique Turcotte), Clément (Claire Chabot), feu Yvette,

**Marcel, membre et président de notre association** (Claudette St-Onge), Robert (Gisèle Fecteau), **Laurette, membre, ex-collègue du C/A et ex-collaboratrice de notre association** (feu Paul Labrecque), feu Jacques (Clémence Perreault) et Claire (Denis Bouffard).

**Leurs funérailles respectives ont eu lieu en l'église de Sainte-Agathe et ont été suivies de l'inhumation au cimetière paroissial, sous la direction de la Maison Funéraire Parent & St-Hilaire Inc.**

Des articles sur cette famille ont paru dans nos bulletins de décembre, en 2011, 2017 et 2018.

**Notre association offre ses plus sincères condoléances à cette grande famille.**

**ALLEZ VOIR votre bulletin (de liaison) « LE MARTINEAU » en ligne, sur notre site  
31 numéros (avril 2009 à avril 2019) sont déposés et d'autres suivront  
Le cahier-souvenir du 25<sup>e</sup> anniversaire est aussi disponible**



- 1) **Service offert aux membres en règle** (ceux et celles dont la cotisation est acquittée au moment de la consultation du site). Un avantage additionnel d'être membre.
- 2) tapez l'adresse du site internet de l'Association de Martineau d'Amérique, soit <http://www.martineaudamerique.org>
- 3) Sur la page d'accueil du site. **Cliquez sur Bienvenue.**
- 4) Vous avez ainsi accès à la table des matières du contenu du site. **Cliquez sur Bulletin de liaison**
- 5) Pour accéder à un numéro : Sur la page du sommaire, cliquez sur la date de parution
- 6) Dans la boîte d'accès : indiquez : Votre nom d'utilisateur : 1000, suivi de votre numéro de membre  
N.B. : Numéro de membre 99 et moins, ajoutez un 0 : ex. : 077  
Votre mot de passe : votre code postal (en majuscules, sans espace) et faire OK

**Ainsi, vous pourrez avoir accès à des numéros que vous n'auriez pas reçus.  
Vous pouvez les lire et les imprimer.**

**Aussi sur votre site internet - AVIS DE DÉCÈS MARTINEAU & ST-ONGE**

### Avis de décès

Pour connaître les avis de décès MARTINEAU et ST-ONGE, outre les sites des salons funéraires, consultez sur internet les sites spécialisés d'avis de décès : Décès en ligne de Cyberpresse (La Presse); Nécrologie Capitales Medias (Le Soleil, Le Droit, La Tribune, Le Nouvelliste, Le Quotidien, La Voix de l'est); Décès du Journal de Montréal; Décès du Journal de Québec; Le Nécrologue; Avis de décès.ca; Tous les décès; Thanatologues du Québec; Coopératives funéraires du Québec; In memoriam; FQSGQ (Fédération des sociétés de généalogie du Québec); CanadaObits.ca; etc.).



- Précédemment, nous avons fourni une liste personnalisée de ces décès dans la section GÉNÉALOGIE du FORUM de notre site internet, couvrant les années 2005 à 2016.
- Chaque année était classée par SUJET (exemples : DÉCÈS MARTINEAU 2009; DÉCÈS ST-ONGE d'ascendance Martineau 2015). Cette liste est toujours disponible.
- En considération de l'exigence de la tâche, ce relevé est pour le moment interrompu.

**Vous êtes invités à nous informer des décès qui surviennent dans vos familles.**

Un message de condoléances est envoyé, lorsque le sujet (le conjoint, le père, la mère, le frère, la sœur, le neveu ou la nièce, etc.) porte le nom Martineau ou St-Onge d'ascendance Martineau.

**Lien direct au forum** : <http://martineaudamerique.org/forum/index>

## RÉFLEXION GÉNÉALOGIQUE

*« Cultiver la mémoire des ancêtres est l'une des préoccupations des associations de familles, loisir que plusieurs pratiquent sur un plan presque professionnel. Tout au long des siècles, les descendants des premiers européens établis en terre québécoise ont forgé l'Histoire, notre Histoire.*

*À nous maintenant de la continuer. »*

Source : Collection Familles-souches – Publication no 4 – Guide pour l'érection d'une plaque commémorative – En guise de liminaire (extrait), page 9 - 1997.



### NOTEZ-BIEN - LES ARTICLES DU BULLETIN VOS SUGGESTIONS SONT ATTENDUES

Les articles « de familles » présentés dans nos bulletins sont construits avec l'objectif premier de faire connaître votre ancêtre Martineau et des branches de sa descendance.

Les principales données généalogiques (parents, enfants / noms, lieux, dates) permettent de bien connaître et distinguer tous les individus de cette descendance.

**En ce qui concerne l'histoire** (souvenirs, anecdotes, événements, photographies, etc.), **elle ne sera connue que si les descendants la partagent et collaborent verbalement ou par des écrits** (souvenirs personnels, vieux carnet de grand-mère, documentation, découpures de journaux, etc.).

**Merci de préserver cette mémoire avec nous et de partager les résultats de vos recherches !**

### À VENIR DANS NOS PROCHAINS BULLETINS

#### Des articles sur les familles suivantes :

- Eugène Martineau et Démerise Dubé (descendance de Mathurin Martineau, branche Lormière)
- Narcisse Martineau-St-Onge et Azilda Paquin (descendance de Mathurin Martineau, branche St-Onge)
- Onésime Martineau et Émélie Gagnon (descendance de Jacques Martineau)
- François-Étienne Martineau et Aïda Renaud (descendance de Jacques Martineau)
- Vos propositions d'articles sur la descendance de Louis Martineau seraient toujours appréciées !

Notez bien que les circonstances m'imposent beaucoup de recherches et des délais de parution plus longs que je le souhaiterais.

**Merci pour votre compréhension et votre patience !  
Michel St-Onge, votre rédacteur.**



[Accueil](#)  
[Historique](#)  
[Les Armoiries](#)  
[Nos ancêtres](#)  
[Bulletin de liaison](#)  
[Conseil d'administration](#)  
[Nos activités](#)  
[Devenir membre](#)  
[Renouveler l'adhésion](#)  
[Forum de discussion](#)  
[Liens d'informations](#)  
[Section des membres](#)

## VOTRE DOSSIER de MEMBRE SUR LE WEB

En tout temps, vous avez accès à votre dossier personnel sur le site de l'Association [www.martineaudamerique.org](http://www.martineaudamerique.org) à la **Section des membres** (dernier onglet dans le menu d'accueil).

Suivez les indications pour y accéder, consultez-le et au besoin, modifiez-le ou corrigez-le.

Ainsi, vous aurez une situation actualisée de vos renseignements personnels et généalogiques.

**N'oubliez pas d'ajouter ou de mettre à jour votre adresse de courriel, afin de nous permettre de communiquer avec vous plus facilement.**

## NOUVELLES DE LA FÉDÉRATION DES ASSOCIATIONS DE FAMILLES (FAFQ)



Suivez les *Nouvelles de chez nous* qui sont mises en lignes régulièrement et vous en apprendrez plus sur les autres projets en développement ou qui démarrent. Vous en saurez plus également sur le rapprochement avec la Fédération québécoise des sociétés de généalogie (FQSG) que nous annonçons en janvier dans les *Nouvelles de chez nous*.

Notre assemblée générale annuelle avait lieu le 11 mai au Centre communautaire Claude-Allard situé au 3200, avenue D'Amour à Québec à la salle RC-07 à 9 h 30.

Vous pouvez d'ailleurs télécharger le fichier du **rapport annuel 2018**.

**Michel Bérubé, président** / **Source** : site de la Fédération : <https://fafq.org/>

## NOTRE ASSOCIATION SUR FACEBOOK

Depuis quelques années, soit depuis 2011, notre trésorière Caroline Martineau a créé un abonnement sur le réseau social **Facebook**. Régulièrement, celle-ci met notre espace à jour, au fil des principales activités de notre association : annonce et compte-rendu de nos assemblées générales et de nos rassemblements annuels, etc. Vous êtes donc invités à vous rendre le visiter, via votre ordinateur, votre portable ou votre tablette, etc. Informez-en les membres de votre famille, jeunes ou moins jeunes, adeptes des réseaux sociaux et plus particulièrement de Facebook.



Vous avez accès de 3 façons : **1 À partir de votre moteur de recherche** : Google, etc.  
*OU*

**2 À partir du site Facebook** : en recherchant « *Association des Martineau d'Amérique* »  
*OU*

**3 À partir du logo FACEBOOK** que vous trouverez au bas de la page d'accueil de notre site de l'Association des Martineau d'Amérique : [www.martineaudamerique.org](http://www.martineaudamerique.org)

Un autre moyen de nous faire connaître, de susciter l'intérêt pour nos familles Martineau et St-Onge, de faire connaître notre site et notre forum. Au 19 juin 2019, nous avons 151 mentions « *J'aime* ».

**Venez ajouter la vôtre. Merci !**

## BIBLIOTHÈQUE et ARCHIVES NATIONALES du QUÉBEC (BA<sub>NQ</sub>)

Pour les chercheurs en histoire et généalogie qui l'ignorent, sachez qu'il est intéressant de consulter **GRATUITEMENT** la **COLLECTION NUMÉRIQUE** du site de la **BA<sub>NQ</sub>**. On y accède en cliquant sur **Ressources en ligne**. Outre les livres numériques et les archives civiles, notariales et judiciaires, on y trouve plusieurs revues et journaux anciens ou qui sont encore édités dans les différentes régions du Québec.

Sur environ plus de 325 publications numérisées, voici une liste partielle de 17 de ces journaux :

### LISTE DES GRANDS QUOTIDIENS NUMÉRISÉS

L'Action Sociale de Québec (quotidien) 1907-1915	La Patrie de Montréal (quotidien) 1879-1957 et (hebdo) 1957-1978
L'Action Catholique de Québec (quotidien) 1915-1962	La Presse de Montréal (quotidien) 1884-2013
L'Action de Québec (quotidien) 1962-1971	Le Quotidien de Lévis (quotidien) 1879-1937
L'Action-Québec (quotidien) 1971-1973	Le Soleil de Québec (quotidien) 1896-2006
Le Canada de Montréal (quotidien) 1903-1954	Le Soleil du Saguenay-Lac-St-Jean (quotidien) 1970-1973
Le Devoir de Montréal (quotidien) 1910-2011	Le Sud de Sorel (quotidien) 1887-1892
Le Journal de Québec (quotidien) 1842-1889	La Tribune de Sherbrooke (quotidien) 1910-2016
La Minerve de Montréal (quotidien) 1826-1899	La Voix de l'Est de Granby (quotidien) 1935-2011
Le Nouvelliste de Trois-Rivières (quotidien) 1921-2005	

Pour vos recherches d'articles et de photographies reliées à des événements survenus dans vos familles : naissances, mariages, décès, anniversaires, divers événements, sans compter toute l'actualité politique, artistique et judiciaire régionale, nationale et internationale. On peut capter, enregistrer et imprimer ces images. Un moteur de recherche en texte intégral est disponible pour certaines publications.

Pour plus de précisions, consultez le site : <http://www.banq.qc.ca/accueil/>

**NOTEZ que de nombreux autres journaux du Québec sont aussi disponibles sur le site Google News :** <https://news.google.com/newspapers>



### *Avis de décès*

*Claire Martineau-Lambert, membre de notre association et ex-administratrice à notre C/A, nous informe du décès de son neveu.*

*Sylvain Martineau, né le 22 février 1958, est décédé à l'I.U.C.P.Q. de Québec, le 6 avril 2019, à l'âge de 61 ans.*

*Il était le fils de feu Richard Martineau et de Madeleine Croteau. Son père était le fils de Delphis Martineau (Alice Côté) et le petit-fils de Louis-Ferdinand Martineau (Delvina Guérin). Tous descendants de Janvier Martineau et de Marie Masse, de St-Antoine-de-Tilly, et de l'ancêtre Mathurin Martineau.*

*Outre sa mère et sa conjointe Maryse Noreau, il laisse sa fille Kathy; sa sœur Louise (feu Jocelyn Moore) et son frère Denis (Manon Laroche).*

*Ses funérailles ont eu lieu le dimanche 14 avril 2019, en l'Espace funéraire Harmonia à Saint-Apollinaire. L'inhumation des cendres a eu lieu au cimetière paroissial.*

*Un article sur cette famille avait paru dans notre bulletin de juillet 2012. Notre association offre ses plus sincères condoléances à la famille.*

## Quelques suggestions, parmi tant d'autres, pour des activités à caractère historique

### À QUÉBEC

#### *Les Fêtes de la Nouvelle-France, du 1er au 4 août 2019 !*

Un événement historique et festif unique qui souligne l'Amérique des 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles.

Dans le quartier Petit Champlain et à la Place Royale

La Corporation des fêtes historiques de Québec a été mise sur pied en 1996, dans la mouvance du projet qui allait permettre aux Fêtes de la Nouvelle-France de se tenir dès l'été suivant. Composée d'une équipe hautement qualifiée en organisation d'événement, elle a pour mission de faire revivre l'époque de nos ancêtres par cette grande fête historique.

#### *Quand l'histoire prend tout son sens*



Grâce à son ambiance historique et festive inégalée en Amérique du Nord, ses activités pour les gourmets, ses animations, reconstitutions et conférences, les Fêtes de la Nouvelle-France TD célèbrent dans la bonne humeur une période historique au cours de laquelle la ville de Québec a joué un rôle majeur sur le continent. Festif, historique et gastronomique sont les trois mots qui résument le mieux l'événement.

Les Fêtes, c'est une réelle immersion à l'époque de la Nouvelle-France, où les soldats du 18<sup>e</sup> siècle montent la garde, alors que les marchands font des affaires sur la rue marchande. C'est un prétexte idéal pour savourer l'été, chaque jour, grâce à un grand barbecue et de nombreuses dégustations de produits du terroir. Puis, c'est l'occasion de festoyer avec de grands spectacles musicaux sur la Scène TD pour prolonger les belles soirées d'été.

*Un Événement qui fait place au dépaysement, à la fête et à la découverte.*

Pour le programme, consultez le site internet : <https://nouvellefrance.qc.ca/>

Consultez l'espace Facebook : <https://www.facebook.com/nouvellefrance/>

Consultez les espaces Instagram, Twitter et LinkedIn

---

## À MONTRÉAL et QUÉBEC et PARTOUT ailleurs au QUÉBEC - Choisissez votre région

Mois de l'archéologie 1 AOÛT 2019 - 31 AOÛT 2019

Festival / événement Régions:

Montréal, Québec, Bas-Saint-Laurent, Cantons-de-l'Est, Centre-du-Québec, Chaudière-Appalaches, Duplessis, Gaspésie, Laurentides, Manicouagan, Mauricie, Montérégie, Outaouais, Saguenay-Lac-Saint-Jean

Chaque année, du 1er au 31 août, de Gatineau à Gaspé, en passant par Montréal et Québec, plus de 50 lieux proposent près de 80 activités dans le cadre du Mois de l'archéologie! Fouilles archéologiques, expositions, visites guidées, conférences, animations, etc. Du plaisir pour les petits et grands aventuriers !

**POUR INFOS : Tél. : 514 872-7720 / Site internet : <https://www.moisdelarcho.com/>**



Mathurin Martineau dit Saintonge a eu 8 enfants. Deux de ses cinq fils ont laissé une descendance. Simon Martineau dit Saintonge, l'ancêtre de la branche St-Onge et Joseph Martineau dit Lormière, ancêtre de la branche Martineau. Après avoir quitté Deschambault, la première s'est d'abord enracinée en Mauricie (Louiseville et la région). La seconde a d'abord pris racine à St-Nicolas puis St-Antoine-de-Tilly et St-Cuthbert et sa région. Dans les deux cas, progressivement, plusieurs de leurs descendants se sont déplacés à travers le Québec et ailleurs ...

Mathurin Martineau dit Saintonge et Madeleine Fiset

Leurs 8 enfants sont tous nés à Notre-Dame d'Ancienne-Lorette, rang de Lormière

1. **Mathurin**, né le 15 août 1693 (baptisé le 16 août à Notre-Dame de Québec). Aucune trace.
2. **Françoise**, née vers 1695; inhumée en 1703.
3. **Geneviève**, née vers 1696; épouse Charles Drolet, le 26 novembre 1715 à l'Ancienne-Lorette. Sans descendance. Décédée en 1722.
4. **Simon Martineau dit Saint-Onge**, né le 5 janvier 1699. (Voir ci-après). Descendance St-Onge et quelques Martineau à Montréal.
5. **Pierre**, né vers 1700; marié à Jeanne Brazeau, à N-Dame de Montréal le 30 octobre 1727; Enfants : Jeanne Antoinette (1729), mariée en 1752 à Marc-Alexandre Deliennes dit Bélanger et Françoise (1731-1731). Décédé avant 1752. Sans descendance.
6. **Marie-Marguerite**, née le 3 mars 1701; mariée à Neuville, à Simon Arcan (1722); enfants : 3 fils et 7 filles. Descendance Arcand.
7. **Jean-Philippe**, né le 30 septembre 1702 – 1<sup>er</sup> mariage à Madeleine Corrivaux (1727). Une fille, M-Françoise (1728) - 2<sup>e</sup> mariage à M-Thérèse Boutin (1744) : un fils, Pierre Phil. Jacques (1745-1745) et une fille (1746-1747). Décédé en 1756. Sans descendance.
8. **Joseph Martineau dit Lormière**, né le 17 décembre 1704 (voir ci-après). Grande descendance Martineau.

Simon Martineau dit Saintonge	Joseph Martineau dit Lormière
<p>Né le 5 janvier 1699. À son mariage à Geneviève Arcan, née en 1708, fille de Simon Arcan et de Marie Isnard, le 25 février 1726, il s'établi à Deschambault. Leurs 11 enfants naissent à Deschambault entre 1726 et 1745. Simon mourut à Québec, le 19 janvier 1750, à 51 ans. Après avoir quitté Deschambault, Geneviève mourra à Louiseville, le 14 janvier 1775, à 67 ans.</p>	<p>Né le 17 décembre 1704. À son mariage à Marie-Anne Boucher, née en 1709, fille de Denis Boucher et de Jeanne Miville, le 4 février 1727, il s'établi à Saint-Nicolas. De leur union, 9 enfants naissent à St-Nicolas entre 1727 et 1751 : Joseph fut inhumé à Saint-Nicolas, le 29 mai 1757, à 53 ans. Marie-Anne mourut à St-Antoine-de-Tilly, le 31 août 1783, à 74 ans.</p>
<ol style="list-style-type: none"> <li>1. <b>Marie-Joseph</b>, née en 1726; mariée en 1744 à Pierre Delomé dit Delorme ou Desnoms; remariée en 1764 à Louis Paquin.</li> <li>2. <b>Cécile</b>, née en 1729. Mariée en 1749 à Pierre Paquin.</li> <li>3. <b>Marie-Geneviève</b>, née en 1729; mariée en 1750 à Jacques Perrault. Décédée à Maskinongé en 1804.</li> <li>4. <b>Marie-Angélique</b>, née en 1731. Décédée en 1731.</li> <li>5. <b>Marie-Anne</b>, née en 1732; mariée en 1760 à Jean Bellegarde.</li> <li>6. <b>Geneviève</b>, née en 1735. Mariée en 1762 à Joseph Dehorné-Laneuville.</li> <li>7. <b>Marie-Angélique</b>, née en 1737; mariée en 1756 à Charles Chartré. Elle fut la seule à demeurer à Deschambault.</li> <li>8. <b>Marie-Louise</b>, née en 1739; mariée en 1757 à Alexis Gerbeau. Décédée à Louiseville en 1790.</li> <li>9. <b>Simon</b>, né en 1741; marié en 1764 à Madeleine Pichette. Décédée à Louiseville en 1832.</li> <li>10. <b>Joseph</b>, né en 1743; marié en 1764 à Charlotte Chrétien.</li> <li>11. <b>Marie-Élisabeth</b>, née en 1745; mariée 1) en 1764 à Joseph Lesage; 2) en 1769 à Ignace Gobeil et 3) en 1776 à Antoine Laurent dit St-Arnaud. Décédée à Saint-Léon en 1824.</li> </ol>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. <b>Joseph-Marie</b>, né en 1727; marié en 1748 à Marie-Angélique Bourassa; remarié en 1753 à Geneviève Lemay. Décédé à Saint-Nicolas en 1809.</li> <li>2. <b>Anonyme</b> (jumeau du précédent), décédé cinq jours après sa naissance.</li> <li>3. <b>Pierre-Joseph</b>, né en 1730; marié en 1753 à Marguerite Fréchet; remarié en 1763 à Marie-Ursule Croteau.</li> <li>4. <b>Marie-Geneviève</b>, née en 1732; mariée en 1748 à François-Étienne Nadeau.</li> <li>5. <b>Étienne</b>, né en 1735; marié en 1757 à Marie-Joseph Demers. Décédé à Saint-Esprit en 1823.</li> <li>6. <b>Marie-Anne</b>, née en 1737; mariée en 1755 à Jean-Baptiste Fréchet; remariée en 1794 à Philippe Noel. Décédée à Saint-Nicolas en 1818.</li> <li>7. <b>Marie-Angélique</b>, née en 1743; mariée en 1763 à Charles Rousseau. Décédée en 1829.</li> <li>8. <b>Marie-Madeleine</b>, née en 1747; mariée en 1767 à Étienne Lambert, arpenteur. Décédée en 1798.</li> <li>9. <b>Charles</b>, né en 1751, marié en 1773 à Angélique Côté. Décédé à Saint-Antoine-de-Tilly en 1820.</li> </ol>

Sources : Articles parus dans notre bulletin d'avril 2011 (pages 7 à 9) et notre bulletin de décembre 2012 (pages 23 à 30).



**RASSEMBLEMENT ANNUEL DES MARTINEAU D'AMÉRIQUE**  
**SAMEDI, LE 14 SEPTEMBRE 2019**  
**à Saint-Nicolas de Lévis**

**VOTRE PROGRAMME de LA JOURNÉE**

09h30 : **Accueil** (inscription, café, retrouvailles).

**Lieu** : Sous-sol de l'église Saint-Nicolas; salle des Bénévoles.

**Adresse** : 1442, rue des Pionniers, Lévis, secteur Saint-Nicolas, G7A 4L6.

**Stationnement** : entrée à la gauche du presbytère.

10h30 : **Assemblée générale annuelle** (voir l'ordre du jour en page 16).

11h30 : **Détente** : cocktail et tirage-moitié-moitié.

12h00 : **Dîner** (buffet chaud). Note : Apportez vos breuvages (vin, bière, boissons gazeuses, etc.).

12h45 : **Présentation** en bref de tableaux généalogiques démontrant la présence de familles Martineau à Saint-Nicolas. Ces tableaux indiqueront les principaux lieux de dispersion des descendants de Mathurin et feront certains liens avec nos membres issus de ces familles.

**Conférence** de Monsieur Jacques Demers, membre de la Société d'histoire de Saint-Nicolas, ayant pour titre : « Le pont de Québec vu de l'intérieur ».

13h30 : **Visite guidée de l'église** : animée par Madame Lise Matte, notre guide.

14h15 : **Exposition à l'Espace Culturel de Saint-Nicolas (dans le presbytère)** : « Roche-Papier-Plastique » : collectif de plusieurs artistes du Québec - **Adresse** : 1450, rue des Pionniers.

15h00 : **Visite pédestre libre** : pour découvrir le village, admirer les maisons ancestrales et les institutions patrimoniales. Un petit guide sera disponible pour effectuer la visite.

**EXPOSITION DE MATÉRIEL GÉNÉALOGIQUE**

De votre côté, si vous avez du matériel généalogique et/ou des photos que vous souhaitez exposer? Apportez-les pour partager vos documents et souvenirs de famille. **Arrivez avant 10h00, pour avoir le temps de les exposer.**

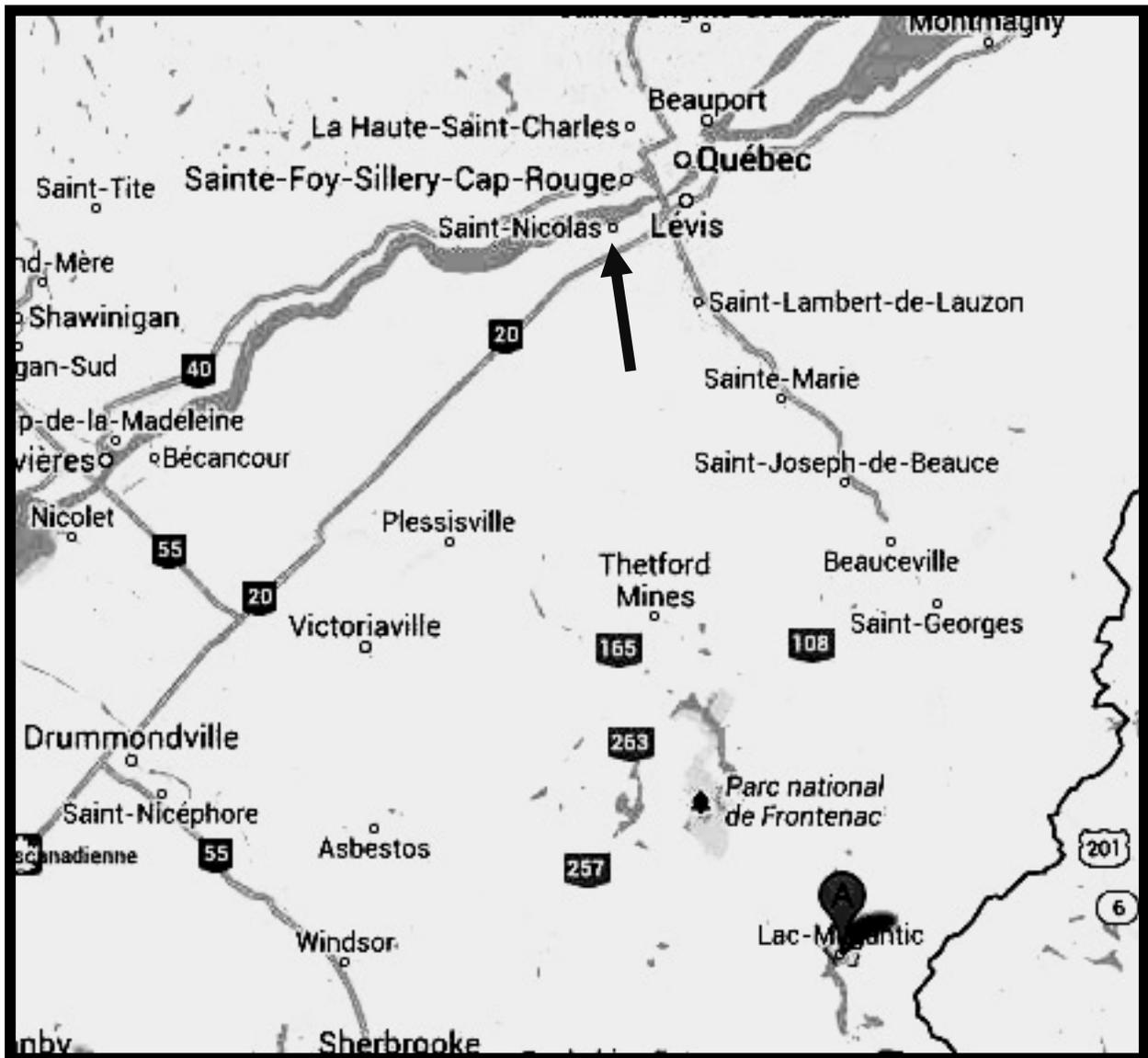
## COMMENT SE RENDRE à SAINT-NICOLAS ?

**De Québec :** Sur l'autoroute 20 ouest, prendre la sortie 305.

**De Montréal :** Sur l'autoroute 20 est, prendre la sortie 305.

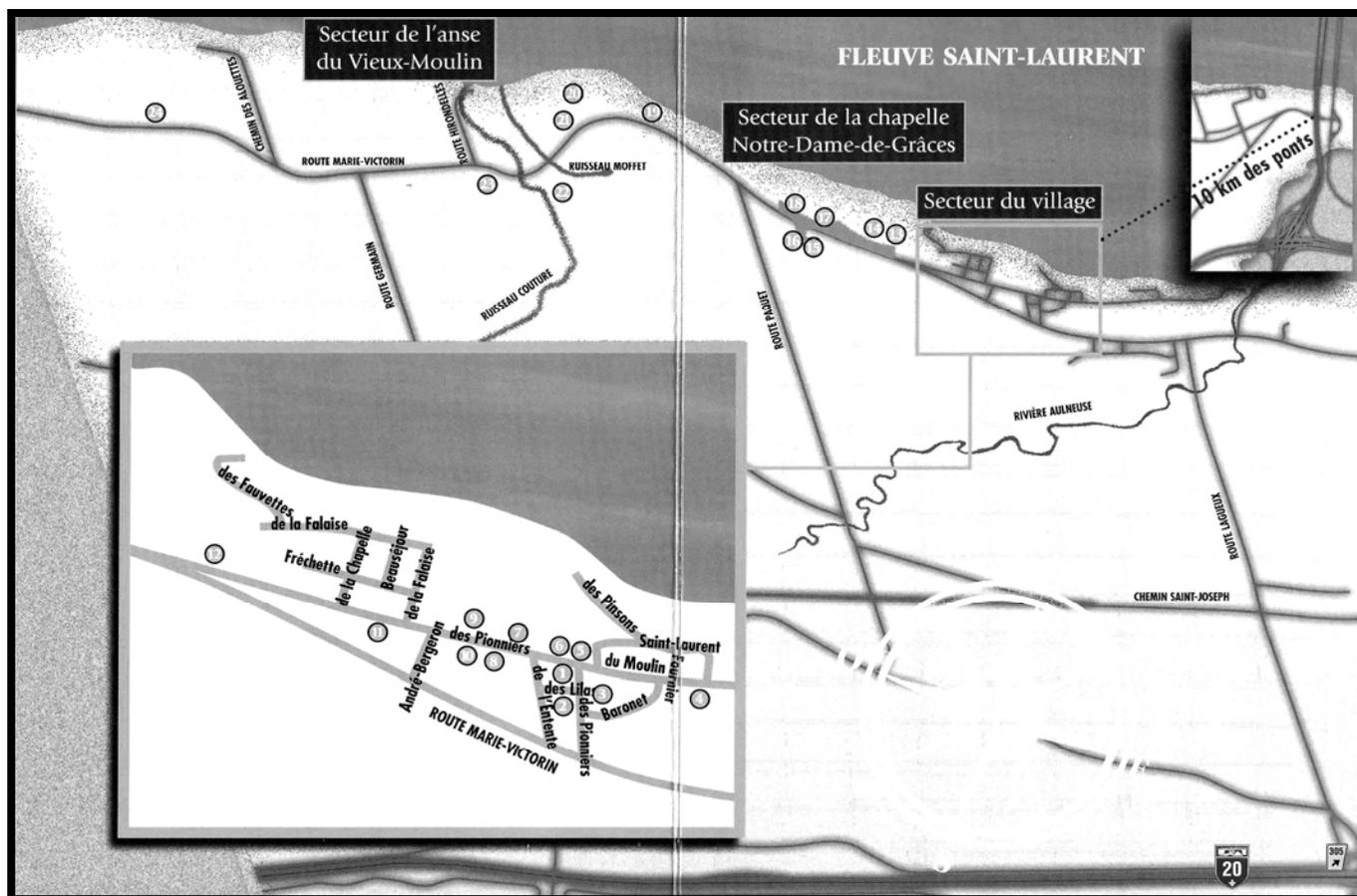
Pour ceux/celles qui aiment prendre le temps et apprécient les ballades, la route 132 qui longe le fleuve sur la rive sud est tout indiquée, tant vers l'est que vers l'ouest.

Par la sortie 305, suivez la route Lagueux et roulez tout droit jusqu'à la route Marie-Victorin, alors que vous entrez dans le village. Tournez à gauche jusqu'à André-Bergeron. Tournez à droite jusqu'à des Pionniers. Vous verrez alors l'église, lieu de notre rassemblement.



**Saint-Nicolas dans la grande et belle région de Chaudière-Appalaches. À découvrir !**

## CARTE POUR SE SITUER ET SE DÉPLACER DANS SAINT-NICOLAS



Source : Extrait du document : « Promenade de découverte du patrimoine bâti »  
 Liste des maisons et édifices reconnus pour leur valeur patrimoniale.

- |   |  |
|---|--|
| 1. Maison Hébert (vers 1845) : 1409, rue des Lilas  | 13. Maison Bergeron (vers 1800) : 1572, route Marie-Victorin   |
| 2. Chapelle de procession nord-est (vers 1768) : rue des Pionniers  | 14. Maison Bernier-Montminy (vers 1845) : 1602, route Marie-Victorin   |
| 3. Maison Elzéar-Pâquet (vers 1860) : 1418, rue des Pionniers   | 15. Chapelle Notre-Dame-de-Grâces (1867) : 1631, route Marie-Victorin  |
| 4. Maison Fournier (vers 1899 – fondations de 1734) : 1366, chemin du Moulin                                | 16. Ancien Ermitage N-D-de-Grâces (1887) : 1631, route Marie-Victorin  |
| 5. La plus victorienne des maisons de Saint-Nicolas – Isidore Olivier (vers 1890) : 1430, rue des Pionniers | 17. Maison Pâquet (vers 1760) : 1630, route Marie-Victorin   |
| 6. Maison Gérard Rousseau (vers 1870) : 1432, rue des Pionniers   | 18. Maison Ignace-Pâquet (vers 1870) : 1646, route Marie-Victorin  |
| 7. Ancien couvent de Saint-Nicolas (1876) : 1440, rue des Pionniers   | 19. Maison Benjamin-Honoré Rousseau (vers 1840) : 1826, route Marie-Victorin   |
| 8. Épicerie Saindon – Lamontagne (vers 1900) : 1441-1443, rue des Pionniers                                 | 20. Site du premier lieu de culte de Saint-Nicolas (vers 1686) : 1918, route Marie-Victorin  |
| 9. Ancien presbytère de Saint-Nicolas (1825) : 1450, rue des Pionniers                                      | 21. Ancienne Beurrerie Moreau (vers 1890) : 1920, route Marie-Victorin   |
| 10. Autrefois, une maison de services – Lamontagne et Deblois (vers 1860) : 1453, rue des Pionniers         | 22. Maison Couture (vers 1730) : 1965, route Marie-Victorin  |
| 11. Maison Filteau (1720) : 1467, rue des Pionniers   | 23. Maison Lambert (vers 1770) : 2017, route Marie-Victorin  |
| 12. Maison Éléonore-Pâquet (vers 1880) : 1540, rue des Pionniers  | 24. Maison Fréchette (vers 1845) : fut d'abord occupée par la famille du poète Louis Fréchette dont la mère était née Martineau : 2336, route Marie-Victorin |

Bien qu'on ne retrouve pas de « Maison Martineau » dans cette liste, il est fort probable que certaines parmi elles aient été occupées par des personnes ayant des liens familiaux avec les descendants de Joseph Martineau dit Lormière.

Note de la Société historique de Saint-Nicolas : « Toutes ces habitations sont privées. Elles ne sont donc pas ouvertes au public. Nous vous remercions de respecter le caractère privé de ces résidences et des terrains leur donnant accès. »

**LIEU DU RASSEMBLEMENT : ÉGLISE de SAINT-NICOLAS - 1442, rue DES PIONNIERS**



**SUGGESTIONS d'HÉBERGEMENTS dans la RÉGION DE SAINT-NICOLAS / LÉVIS**

**Auberge de la Visitation**

Gîte-hôtel quatre étoiles

6104 Rue Saint-Georges, Lévis, (418) 805-3059

---

**CAP sur Le Fleuve**

Gîte touristique

1 Rue Saint Jean, Lévis, (581) 995-1199

**Camping Bernières**

Camping

1012 Chemin Olivier, Saint-Nicolas, (418) 831-8665

**Domaine de la Chute | VR et chalets Parkbridge**

Camping

74 Chemin de la Chute, St-Apollinaire, (418) 831-1311

**La Maison sous l'orme**

Gîte-hôtel quatre étoiles

1 Rue Saint Félix, Lévis, (418) 833-0247

**Le Plumard**

Gîte touristique

5865 Rue Saint-Georges, Lévis, (418) 835-4574

**Gîte le 28 henry**

Gîte touristique

28 Rue Henry, Lévis, (418) 956-4757

**Comfort Inn**

hôtel deux étoiles

10 du, Rue du Terroir, Lévis, (418) 835-5605

**Hampton Inn & Suites by Hilton Qc City /St-Romuald**

hôtel deux étoiles

1176 Rue de Courchevel, Lévis, (418) 839-4888

**Hôtel Kennedy/Boutique**

hôtel deux étoiles

129 Route du Président-Kennedy, Lévis, (418) 837-0233

**Quality Inn & Suites Lévis**

hôtel deux étoiles

5800 Rue des Arpents, Lévis, (418) 833-1212

**Comfort Inn & Suites**

hôtel trois étoiles

1394 Route des Rivières, Saint-Nicolas, (418) 836-3336

**Days Inn by Wyndham Lévis**

hôtel trois étoiles

1710 Route des Rivières, Lévis, (418) 831-1331

**Golf & Hôtel Plaza Stastny**

hôtel trois étoiles

537 Rte Marie-Victorin, Saint-Nicolas, (418) 836-1259

**Hôtel & Suites Normandin Lévis**

hôtel trois étoiles

535 Rue de Bernières, Saint-Nicolas, (418) 831-3119

**Hôtel L'Oiselière**

hôtel trois étoiles

165 A, Route du Président Kennedy, Lévis, (418) 830-0878

**Four Points by Sheraton Lévis Convention Centre**

hôtel trois étoiles

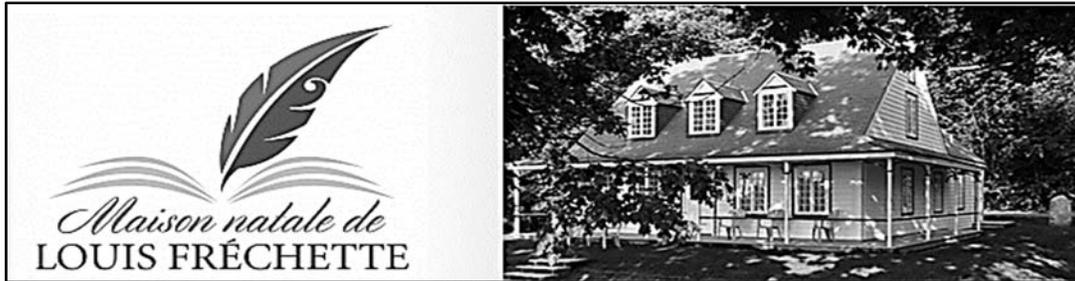
5800 Rue J.-B.- Michaud, Lévis, (418) 838-0025

**Et plusieurs autres. Pour mieux faire votre choix, consultez leurs sites internet respectifs.**

## À VOIR

### ENDROITS À VISITER DANS LA RÉGION

**Si vous prolongez votre séjour, voici nos suggestions parmi les principales.**



Bibliothèque Pierre-Georges Roy de Lévis (ancienne chapelle du Collège de Lévis), 7 Monseigneur-Gosselin, Lévis  
Chapelle St-Joseph 4192, Rue Saint-Georges, Lévis  
Chutes Chaudière Autoroute 73, exit 130, Lévis  
Eco-Parc de la Chaudière Autoroute 73, Breakeyville, Lévis  
Eglise Notre-Dame de la Victoire 18, rue Notre-Dame, Lévis  
Eglise St-David-de-l'Auberivière 3995 Rue de la Fabrique, Lévis  
Eglise Ste-Bernadette 565 Rue Saint Joseph, Lévis  
Eglise Ste-Jeanne d'Arc 5270 Rue Saint Laurent, Lévis  
Eglise St-Joseph-de-la-Pointe-Levy 291 Rue Saint Joseph, Lévis  
Eglise St-Louis-de-Pintendre 811 Chemin Pintendre, Lévis  
Fontaine du Quai Paquet 6075, Rue Saint-Laurent | Gare fluviale de Lévis, Lévis  
Grande Plée Bleue 1170 Chemin Ville-Marie  
Le Bunker (complexe de jeux scientifiques) 5935 Rue Saint-Laurent, Lévis  
Le Fort de la Martinière 9805, boul. de la Rive-Sud, Lévis  
Le quartier St-Romuald 2175, chemin du Fleuve, Lévis  
Levis Forts National Historic Site 41, Chemin du Gouvernement, Lévis  
Lieu Historique National du Chantier A. C. Davie 6210, rue St-Laurent, Lévis  
Maison Alphonse-Desjardins 6, rue du Mont-Marie, Lévis  
Maison natale du poète Louis Fréchette 4385, rue Saint-Laurent, Lévis  
Musée Le Régiment de la Chaudière 10 rue de l'Arsenal, Lévis  
Parcours des Anses Rue de la Concorde, Lévis  
Parc de la Marina-de-la-Chaudière 1250, Chemin du Fleuve, Lévis  
Parc des Chutes-de-la-Chaudière Rue Du Parc Des Chutes, Lévis  
Parc linéaire Le Grand Tronc 996, Rue de la Concorde, Lévis  
Parc et Monument Guillaume-Couture 291, rue Saint-Joseph | angle rue Saint-Narcisse, Lévis  
Parc Valero Les Écartis Rue De La Pascaline, Lévis  
Ranch Chez Ti-Gars 38, rue des Bouleaux, Lévis  
Terrasse de Lévis 5 Rue William-Tremblay, Lévis  
Vieux Bureau de Poste (salle de spectacle) 2172, chemin du Fleuve, Lévis

**Pour plus de précisions sur ces lieux d'intérêt, consultez leurs sites internet respectifs  
Et/ou les sites internet touristiques de la région.**

**ASSOCIATION DES MARTINEAU D'AMÉRIQUE**  
**ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE**  
**AVIS DE CONVOCATION**

Par cet avis, l'Association des Martineau d'Amérique convoque ses membres  
à son assemblée générale annuelle.

**Date et heure : samedi le 14 septembre 2019, à 10:30 heures**

**Lieu : Sous-sol de l'Église de Saint-Nicolas de Lévis.**

**Salle des Bénévoles, 1442 rue des Pionniers, Lévis (Québec), G7A 4L6**

**ORDRE DU JOUR**

1. Ouverture de l'assemblée
2. Lecture et adoption de l'ordre du jour
3. Lecture et adoption du procès-verbal de l'assemblée générale tenue le 15 septembre 2018.
4. Lecture et adoption du rapport de la trésorerie pour l'exercice 2018- 2019
5. Rapport du Conseil d'administration
6. La parole aux membres
7. Élection

Quatre administrateurs sont en fin du mandat de 2 ans. Ils sont rééligibles. Il s'agit de Marcel Martineau (528), Caroline Martineau (430), Jocelyn Martineau (445) et Robert Martineau (500).

- Nomination d'un secrétaire et de 2 scrutateurs (trices)
- Mise en candidature
- Élection

8. Affaires diverses
9. Présentation du Conseil d'administration
10. Clôture de l'assemblée

**Rémi Martineau, secrétaire**

**15 mai 2019**

## SAINT-NICOLAS - HISTOIRE EN BREF - APERÇU HISTORIQUE

Extrait des sites : Wikipédia – Mémoire du Québec – Originis – GrandQuébec.com

Recherches : par Michel St-Onge

Saint-Nicolas est l'un des dix quartiers de la ville de [Lévis](#) et l'un des trois situés dans l'arrondissement [Les Chutes-de-la-Chaudière-Ouest](#) au [Québec](#). Saint-Nicolas comporte trois grands secteurs résidentiels, soit le secteur de [Bernières](#) et des ponts (Est), le secteur du golf Stastny (Centre) et le secteur du vieux village de St-Nicolas (Ouest) où est située L'Église.

Le quartier regroupe environ 20 mille résidents épris de beaux paysages et de qualité de vie. Saint-Nicolas s'étend sur 19 kilomètres de rives en bordure du fleuve Saint-Laurent. Les ponts de Québec et Pierre-Laporte, par lesquels on accède en quelques minutes seulement à l'activité économique et culturelle de la Capitale, aboutissent à Saint-Nicolas.

Tôt à l'origine de la Nouvelle-France, cette seigneurie assure le peuplement et la mise en valeur des vastes terrains visibles des hauteurs de Québec, par-delà le Saint-Laurent. L'histoire de Saint-Nicolas remonte alors à 1668, l'année de la fondation de la paroisse de Saint-Nicolas, ce qui fait du quartier actuel l'une des plus vieilles localités au Canada.

L'histoire de Saint-Nicolas remonte à 1694, lorsque la seigneurie de Lauzon est créée, ce qui fait de cette paroisse l'une des plus vieilles au [Canada](#). Son territoire, d'une superficie de 94 kilomètres carrés, faisait partie de cette Seigneurie. Son patrimoine témoigne de cette longue histoire. Elle porte ce nom en l'honneur de [Nicolas de Myre](#).

Bernières évoque une localité de Normandie où des Berniérais, membres du Régiment de la Chaudière s'illustrèrent en 1944, au cours de la Deuxième Guerre mondiale 1939-1945. Bernières rappelle également le nom de l'abbé Henri de Bernières (1635-1700), premier supérieur du Séminaire de Québec. Saint-Nicolas évoque la paroisse Saint-Nicolas-de-la-Ferté (de Normandie, France) d'où étaient originaire Claude de Bermen de la Martinière, administrateur de la seigneurie de Lauzon au moment de l'érection canonique de la paroisse.

Reconnue pour son agriculture, Saint-Nicolas propose des fermes qui rendent la cueillette des fraises très accessible. Les vergers y abondent également, permettant à « *Cidrerie et Vergers St-Nicolas* » d'offrir des produits du terroir locaux un peu partout au Québec.

Côté industrie, des entreprises manufacturières et des entreprises de transport par camions y ont pignon sur rue. Le territoire du quartier est traversé d'est en ouest par l'autoroute Jean-Lesage ou l'autoroute 20, bordée des deux côtés par le *Centre industriel Bernières*. Traversé chaque jour par 40 mille véhicules, le *Centre industriel Bernières* constitue une véritable vitrine sur l'autoroute des affaires.

Saint-Nicolas compte 6 écoles primaires et une école secondaire du 1<sup>er</sup> jusqu'au 3<sup>e</sup> niveau. Les écoles publiques font partie de la Commission scolaire des Navigateurs. École primaire L'Étoile; École primaire La Martinière; École primaire Clair-Soleil; École primaire L'Odysée; École primaire Montessori; École primaire Le Grand Voilier; École secondaire de l'Envol.

### ÉPHÉMÉRIDES

1683

Arrivée de premiers colons venus de Saint-Augustin, de Portneuf et de Sainte-Foy.

1690

Mise en exploitation d'un premier moulin.

1694

Érection canonique, nomination du premier curé résidant, ouverture des registres de la paroisse Saint-Nicolas et construction d'une **première chapelle** en bois. Jusque-là, les services religieux avaient lieu dans les maisons.

1710

Construction d'une **première église** en bois, sur le même emplacement.

1721

Remplacement de la chapelle par une **deuxième église** bâtie en pierre et un presbytère, sur un nouvel emplacement.

**1727**

Arrivée et mariage de Joseph Martineau dit Lormière et de Marie-Anne Boucher : le couple s'installa à Saint-Nicolas où il donna naissance à 9 enfants, entre 1727 et 1751. Joseph était le fils cadet de Mathurin Martineau dit Saintonge et de Madeleine Fiset, du rang de Lormière, dans le secteur Notre-Dame-de-Lorette, près de Québec.

**1748**

Mariage de **Joseph-Marie** Martineau dit Lormière, né en 1727 (fils aîné de Joseph Martineau dit Saintonge et de Marie-Anne Boucher), à **Marie-Angélique Bourassa** : le couple s'installa à Saint-Nicolas où il donna naissance à 2 enfants dont 1 fils aîné laissa une grande descendance Martineau.

**1753**

Deuxième mariage de **Joseph-Marie** Martineau dit Lormière, né en 1727 (fils aîné de Joseph Martineau dit Saintonge et de Marie-Anne Boucher), à **Geneviève Lemay** : le couple s'installa à Saint-Nicolas où il donna naissance à 5 enfants dont 2 fils qui laissèrent une grande descendance Martineau.

**1753**

Mariage de **Pierre-Joseph** Martineau dit Lormière, né en 1730 (second fils de Joseph Martineau dit Saintonge et de Marie-Anne Boucher), à **Marguerite Fréchette** : le couple s'installa à Saint-Antoine de Tilly où il donna naissance à 4 enfants dont 1 fils qui laissa une grande descendance Martineau.

**1757**

Mariage d'**Étienne** Martineau dit Lormière, né en 1735 (troisième fils de Joseph Martineau dit Saintonge et de Marie-Anne Boucher), à **Marie-Joseph Demers** : le couple s'installe à Saint-Nicolas où il donna naissance à 7 enfants puis à St-Cuthbert de Maskinongé où 4 enfants naquirent. Huit fils leur laissèrent une grande descendance Martineau.

**1759**

(13 août) Les Britanniques incendient toutes les maisons de la paroisse Sainte-Croix.

(14 août) Les Britanniques incendient Saint-Nicolas. Les envahisseurs anglais s'installent dans l'église Saint-Nicolas.

**1763**

Deuxième mariage de **Pierre-Joseph** Martineau dit Lormière, né en 1730 (second fils de Joseph Martineau dit Saintonge et de Marie-Anne Boucher), à **Marie-Ursule Croteau** : le couple s'installe à Saint-Antoine de Tilly où il donna naissance à 11 enfants dont 1 fils qui laissa une grande descendance Martineau.

**1773**

Mariage de **Charles** Martineau dit Lormière, né en 1751 (quatrième fils et cadet de Joseph Martineau dit Saintonge et de Marie-Anne Boucher), à **Angélique Côté** : le couple s'installe à Saint-Antoine de Tilly où il donna naissance à 11 enfants dont 5 fils leur laissèrent une grande descendance Martineau.

**1816**

Ouverture d'une école royale sous la direction d'Ignace McDonald.

**1821**

Construction de la **troisième église** dont les travaux intérieurs se poursuivront jusqu'en 1827. Bâtie en pierre, elle était l'oeuvre du célèbre architecte bas-canadien: Thomas Baillairgé et datait de 1821-1823. Les premiers travaux furent exécutés par Pierre Giroux, maçon; Jean-Baptiste Cailhouet, maître-charpentier; Jean-Gabriel Houde dit Desrocher, menuisier.

**1845**

Constitution de la municipalité de la paroisse Saint-Nicolas.

**1896**

Louis Honoré (L.H.) Filteau, natif de St-Nicolas. Fonctionnaire à Ottawa. En 1896, il publia « Généalogie de la famille Martineau » chez les Imprimeurs A. Bureau & Frères, d'Ottawa. Voir l'article dans ce bulletin, en page .

**1900**

L'église de 1821 subit différentes transformations vers 1900, sous la direction de l'architecte David Ouellet : l'adjonction des pignons aux chapelles, ainsi qu'une nouvelle façade encadrée de tours dont l'une se prolonge par une flèche.

**1912**

La paroisse de Saint-Nicolas se sépare en deux secteurs : constitution de la municipalité de Saint-Nicolas-Sud par détachement de celle de la paroisse de Saint-Nicolas.

**1862**

La municipalité de la paroisse de Saint-Nicolas devient ville.

**1961**

Incendie de la troisième église, le 22 novembre.

**1961**

Jusqu'en 1962, construction de la **quatrième église**. Elle est l'œuvre de l'architecte et ingénieur André Gilbert. De style moderne, elle emprunte la forme d'un bateau. Elle possède une plaque de plomb importante datant de 1721, rappelant l'époque de la première église. Le temple possède un orgue Casavant datant de 1947.

**1962**

C'est en 1962 que la paroisse de Saint-Nicolas-Nord devient la ville de Saint-Nicolas.

**1968**

La municipalité de Saint-Nicolas-Sud adopte le nom de Bernières, pour enrayer la confusion entre les deux Saint-Nicolas.

**1994**

Fusion des municipalités de Bernières et de Saint-Nicolas sous le nom de Bernières-Saint-Nicolas, appartenant à la région administrative de Chaudière-Appalaches.

**1994**

Fondation de l'École Montessori de Saint-Nicolas (cette institution est privée, primaire pour filles et garçons en 2010)

**1996**

La municipalité de Bernières-Saint-Nicolas adopte le nom de Saint-Nicolas.

**2000**

La population de la municipalité est de 16 837 habitants. Le 20 décembre : Sanction d'une Loi portant réforme de l'organisation territoriale municipale des régions adoptée par l'Assemblée nationale du Québec-ANQ. Cette loi ordonne, entre autres, le regroupement des municipalités de Charny, Saint-Nicolas, Lévis, Pintendre, Sainte-Hélène-de-Breakeyville, Saint-Étienne-de-Lauzon, Saint-Jean-Chrysostome, Saint-Joseph-de-la-Pointe-de-Lévy, Saint-Lambert-de-Lauzon, Saint-Rédempteur et Saint-Romuald ; et elle ordonne la disparition des municipalités régionales de comté de Desjardins et des Chutes-de-la-Chaudière. Un comité de transition est chargé de structurer la nouvelle ville sous l'autorité du conseil de la nouvelle ville élu le 4 novembre 2001.

**2002**

Dernière des neuf villes fusionnées à Lévis, Saint-Nicolas est désigné quartier Saint-Nicolas de l'arrondissement Les-Chutes-de-la-Chaudière-Ouest. Plusieurs projets sont en développement. La population et les secteurs résidentiels augmentent considérablement.

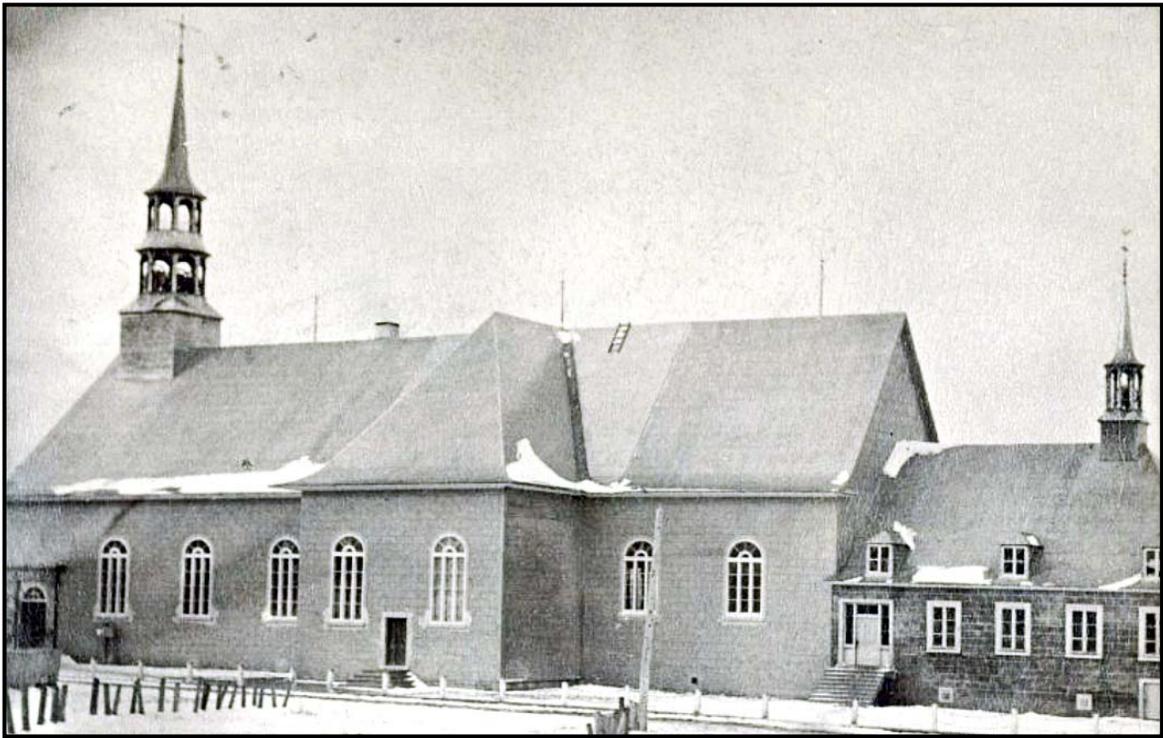
**2014**

Regroupement de trois communautés chrétiennes, à partir du premier janvier 2014, sous le nom de la paroisse Saint-Nicolas-de-Lévis. Ces paroisses et églises sont : Saint-Nicolas (création en 1694 – une église de 1962); Saint-Étienne-de-Lauzon (création en 1860 – une église de 1904) et Très-Saint-Rédempteur (création en 1915 – une église de 1938).

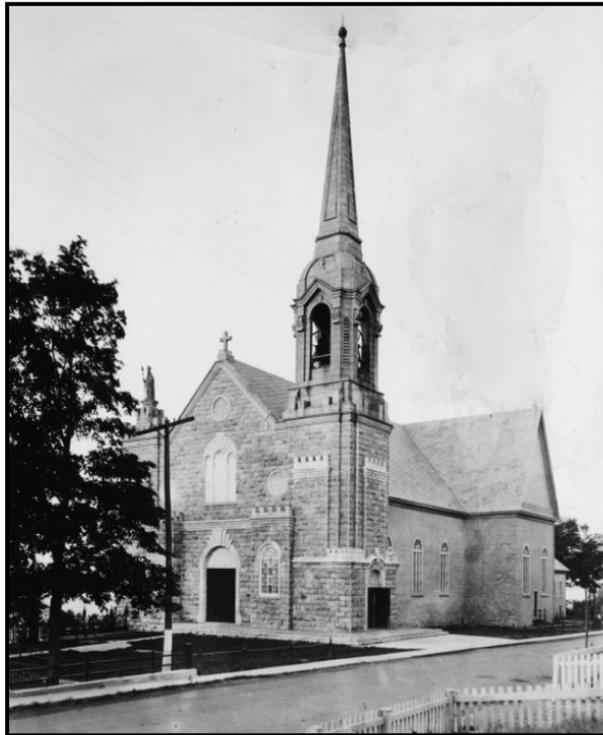
**L'église Saint-Nicolas de 1821, celle où plusieurs descendants de Joseph Martineau ont vécu les grands événements de leurs familles.**



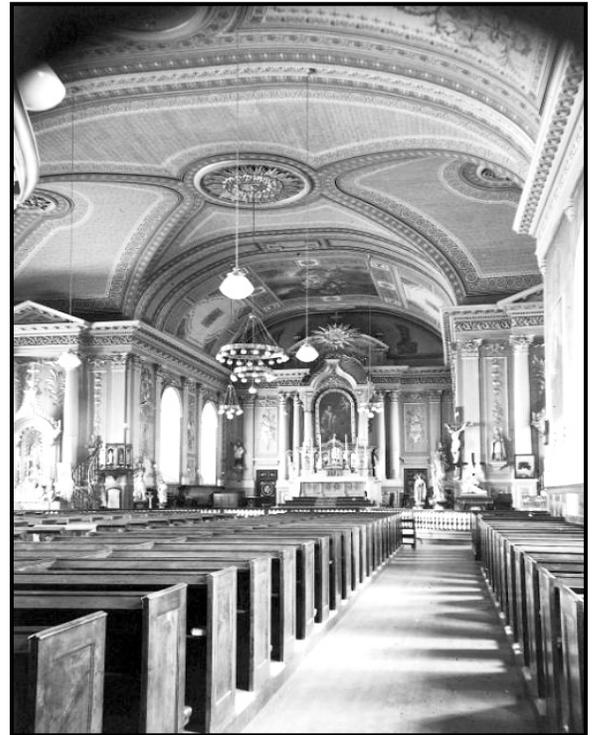
Église de Saint-Nicolas de 1821 avec son clocher central. Photo prise en 1891 avant la construction d'une nouvelle façade au début des années 1900. Source : Églises disparues; Louise Voyer, 1981.



Église de Saint-Nicolas de 1821 avec son clocher central. Photo prise avant la construction d'une nouvelle façade au début des années 1900. Source : J. E. Livernois, vers 1880 – Archives de BanQ.



Église de Saint-Nicolas de 1821, avec sa nouvelle façade réalisée au début des années 1900. Source : J. E. Livernois, vers 1905 – Archives BANQ.



Intérieur de l'église de Saint-Nicolas de 1821. Source : Gérard Morisset, 1944 – Archives BANQ.

## TROIS AUTEURS GÉNÉALOGIQUES IMPORTANTS

Des descendants de Joseph Martineau et Marie-Anne Boucher, de Saint-Nicolas

par Michel St-Onge

Depuis plusieurs années, des chercheurs « généalogistes », intéressés par les origines des familles Martineau, ont accumulé beaucoup d'informations sur leur propre famille ou même concernant toute leur branche familiale. Certains parmi eux ont compilé ces données, en ont publié le résultat et l'ont mis en vente à l'avantage des chercheurs. Parmi eux, trois sont des descendants de Mathurin Martineau et ont contribué largement à une meilleure connaissance des familles Martineau dit Lormière, issues de la branche de Joseph Martineau et de Marie-Anne Boucher, de Saint-Nicolas. Pour mieux vous les faire connaître, voici de brèves biographies de chacun.

### LOUIS-HONORÉ FILTEAU

#### TITRE D'ASCENDANCE MARTINEAU de LOUIS-HONORÉ FILTEAU

Mathurin I Martineau	Madeleine Fiset	Abraham & Denyse Savard	Ste-Anne-de-Beaupré – 16-07-1690
Joseph II Martineau	Marie-Anne Boucher	Denys & Jeanne Miville	St-Nicolas – 04-02-1727
Joseph-Marie III Martineau	Marie-Geneviève Lemay	Joseph & M. Geneviève Fréchette	St-Louis de Lotbinière – 19-11-1753
Louis-Joseph IV Martineau	Clotilde Mailhot	Nicolas & Clotilde Brisson	St-Jean de Deschailions – 11-08-1777
David V Martineau	Marie-Pélagie Fortier	Pierre Basile & Geneviève Gagné	St-Nicolas – 01-06-1804
Marcelline VI Martineau	Benjamin Filteau	Augustin & M. Josephite Croteau	St-Nicolas – 06-08-1839
Louis-Honoré VII Filteau			

Louis Honoré (L.H.) Filteau est né à St-Nicolas le 27 juin 1844. Il était le fils de Marcelline Martineau VI, (fille de David Martineau V et de Marie Pélagie Fortier) et de Benjamin Filteau, cultivateur, mariés à St-Nicolas le 6 août 1839.

Quatrième d'une famille de six enfants, il était le frère de : Augustin 1840 (Esther De Villers); Benjamin 1842 (Malvina Martineau); François-Xavier dit Octave 1843 (Sara De Villers); Charles 1845 (M. Marguerite Olivier) et M. Flavie Filteau 1847 (décédée à 13 ans).

Devenu veuf, son père épousa en second mariage, la sœur de sa femme, Esther Martineau, à St-Nicolas le 22 avril 1873 (sans descendance).

En 1896, il avait publié « Généalogie de la famille Martineau » chez les Imprimeurs A. Bureau & Frères, d'Ottawa. Son livre de 155 pages est maintenant accessible sur le site payant ANCESTRY : <https://www.ancestry.ca/> ou gratuitement sur le site : Internet Archives : [https://archive.org/details/cihm\\_03103](https://archive.org/details/cihm_03103). Dans son introduction, il présentait son ouvrage comme un dictionnaire de la famille Martineau : « Ce dictionnaire est une reproduction, corrigée et augmentée, du travail de Mgr. Tanguay, ayant trait à cette famille,

et qui a paru dans son dictionnaire Généalogique des familles canadiennes ». Il ajoutait : « Les familles Martineau établies dans les paroisses de Sainte-Croix, de Saint-Antoine-de-Tilly et de Saint-Nicolas, y trouveront leur généalogie jusqu'à l'année 1890. Nous ne pouvons pas cependant garantir la parfaite exactitude de notre travail, vu qu'il nous a été impossible de faire nous-même le relevé des registres de ces trois paroisses ». Il précisait : « Nous devons à MM. Joseph-Mathias Martineau, maître de poste, à Arnaud, province du Manitoba, et Georges-Élie Martineau, médecin, de Saint-Roch de Québec, de publier des notes sur un bon nombre de familles ». Il concluait : « Les notes du premier sont incomplètes et peut-être erronées en certains cas, vu qu'elles ont été données en partie de mémoire; celles du second sont exactes ».

Il fut employé civil (fonctionnaire) à Ottawa. Il était célibataire. Il est décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 13 septembre 1917, à 73 ans. Il fut inhumé à St-Nicolas, le 17 septembre.



Louis-Honoré Filteau  
1<sup>er</sup> décembre 1891

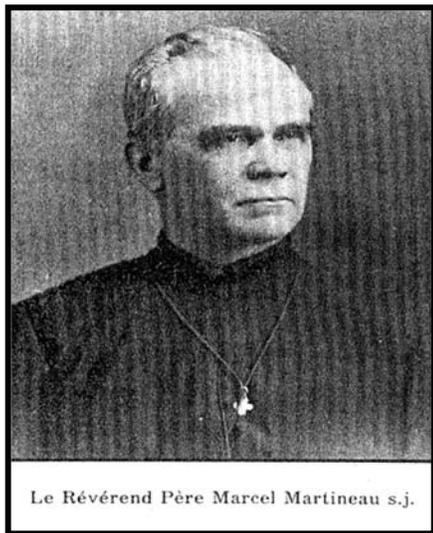
Dans son avis de décès paru dans l'Action Catholique de Québec, le 14 septembre 1917, sous la plume d'un ami, à la manière de l'Époque. En voici un extrait : « Il fit ses études classiques au Petit Séminaire, puis étudia quelque temps à l'Académie Commerciale des Frères des Écoles Chrétiennes pour acquérir une connaissance plus approfondie de la langue anglaise. Entré dans le service civil à Ottawa, il occupa cet emploi durant 38 ans. Longtemps il fut au Département des Chemins de fer et Canaux. En 1904, il prit sa retraite et vint demeurer à la maison paternelle chez son frère Octave. Depuis sept années, il était pensionnaire à l'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur, mais au cours de la belle saison, unissant les avantages de la ville à ceux de la campagne, il allait souvent passer quelques jours au berceau de la famille; c'était son paradis terrestre. M. Filteau fut un fonctionnaire exemplaire ayant la passion du devoir consciencieux, du travail parfait et toujours empressé à rendre service à ses collègues. Sa courtoisie, son affabilité, ses qualités de l'esprit et du cœur, d'un cœur excessivement bienveillant et généreux, lui conciliaient l'estime et l'affection de tous ceux qui avaient avec lui des relations d'affaires ou d'amitié.

Ayant un goût prononcé pour les études généalogiques, il fit la généalogie de sa famille, Filteau-Martineau, et celle des Paquet de S. Nicolas. M. Filteau était célibataire. Vivant dans le monde, on peut dire qu'il n'avait pas l'esprit du monde, tant il aimait la vie humble et cachée. Il fut du nombre des fondateurs de la Congrégation de la Ste-Vierge à Ottawa et l'un de ses membres les plus zélés et dévoués. Conservant ses habitudes de piété contractées en son temps du Séminaire, il fut toujours un catholique pratiquant et fervent. Sa mort a été l'écho de sa vie douce, pieuse, édifiante ». Autre Source : Archives de l'Action-Catholique.

## MARCEL MARTINEAU

### TITRE D'ASCENDANCE MARTINEAU du PÈRE MARCEL MARTINEAU

Mathurin I Martineau	Madeleine Fiset	Abraham & Denyse Savard	Ste-Anne-de-Beaupré – 16-07-1690
Joseph II Martineau	Marie-Anne Boucher	Denys & Jeanne Miville	St-Nicolas – 04-02-1727
Étienne III Martineau	Marie-Josephte Demers	Joseph & Marie- Josephpte Gingras	St-Nicolas – 14-11-1757
Ambroise-Laurent IV Martineau	Judith Cadot	Isidore & Véronique Dumont	St-Roch-de-l'Achigan – 25-02-1805
Narcisse V Martineau	Rosalie Jeanotte-Lachapelle	Joseph & Élisabeth Chalifoux	Notre-Dame de Montréal – 18-04-1842
Marcel VI Martineau			Ordination Cath. de Montréal – 03-09-1871



Le Révérend Père Marcel Martineau s.j.

Le père Marcel Martineau, jésuite, un contemporain de Louis-Honoré Filteau, est l'auteur d'un livre de 202 pages intitulé « **Généalogie de la famille Martineau-Lormière (branche du district de Montréal)** ». À ce titre, il est lui aussi considéré comme un des premiers généalogistes ayant contribué à faire la lumière sur les descendants de Mathurin Martineau. Ce livre paru en 1902, aux presses de l'imprimerie du Sacré-Cœur de Montréal. Son livre est déposé et accessible sur les sites Nos Racines : <http://www.nosracines.ca> et Canadiana : [eco.canadiana.ca](http://eco.canadiana.ca).

Le père Marcel Martineau naquit à Montréal, le 16 janvier 1847, du mariage de Narcisse Martineau et de Rosalie Jeannotte-Lachapelle. Son père Narcisse, charpentier journalier, en premier mariage, avait épousé Rosalie Lépine-Bérard, à St-Esprit de Montcalm, le 18 septembre 1838. De cette union étaient nés 2 fils, morts en bas âge. Joseph, né à St-Esprit le 23 juin 1839 et décédé le 10 février 1840. Alphonse, né à Montréal le 25 décembre 1840 et décédé le 14 juillet 1841. Rosalie décéda à Montréal le 6 juin 1841. Devenu veuf, Narcisse épousa celle qui allait lui donner une famille.

Ainsi, en second mariage, le 18 avril 1842, Narcisse épousa en l'église Notre-Dame de Montréal, Rosalie Jeannotte-Lachapelle, fille de Joseph Jeannotte-Lachapelle et d'Élisabeth Chalifoux. Le couple vivait dans la maison qui était située à l'angle des rues Dorchester et Visitation, à l'endroit même où se trouve l'église Saint-Pierre-Apôtre, dirigée par les RR.PP. Oblats de Marie-Immaculée. Outre Marcel, 7 autres enfants naquirent de cette union : Herminie, née à Montréal le 5 mars 1843 et décédée le 20 juin 1843; Mélina, née à Montréal le 28 février 1844 et décédée le 19 juillet 1844; Narcisse, né à Montréal le 19 juillet 1845 et décédé le 7 juin 1846; Vitalien (Vital), né à Montréal le 23 janvier 1849, épousa Herminie Payette St-Amour, à Notre-Dame de Montréal, le 28 novembre 1871; Alfred-Cyprien, né à Roxton Falls le 15 juillet 1851 et décédé le 27 juillet 1853; Félix, né à Roxton Falls le 23 mars 1853 et décédé à St-Jean-de-Dieu de Montréal le 8 octobre 1901, à l'âge de 48 ans; Charles, né à Roxton Falls le 23 août 1857, épousa Julie Roy, en l'église Sacré-Cœur de Jésus de Montréal, le 24 juin 1879. Il eurent 1 fille. Devenu veuf, il se remaria à Joséphine Vézina, en la même église, le 6 février 1883. Sa deuxième épouse lui donna 9 enfants dont 4 sont décédés en bas âge.

Marcel Martineau fit ses études au Collège de Saint-Hyacinthe. Il fut ordonné prêtre, en la cathédrale de Montréal, le 3 septembre 1871. Il entra dans la Compagnie de Jésus, le 4 février 1875. Le 3 février 1876, il partit pour la France, pour y étudier au scolasticat de Vals.. Il revint au Canada en août 1877 et fut envoyé à Québec en 1878 puis à Trois-Rivières en 1882.

À cette époque, le Curé labelle intéresse les Jésuites à venir s'installer à Nomingue pour desservir les missions environnantes. En décembre 1882, il fut nommé pour cette nouvelle mission du Lac Nomingue, tout en devant s'occuper de la colonie de l'Annonciation. C'est en janvier 1883 qu'il en prit possession. Avec ses confrères, ils construisirent la première habitation des Jésuites. Saint-Ignace de Nomingue devint le nom de la paroisse. Son premier soin avait été de s'assurer du concours de colons sérieux. Sympathiques à sa cause, ses parents ainsi que ses frères s'installèrent progressivement au cours de l'année 1883. Ces derniers deviennent tous deux fermiers pour les pères Jésuites. La famille Martineau fut la providence des colons au début difficile de la fondation de cette paroisse. Leur travail fut récompensé par la prospérité des premiers arrivants. Il fut particulièrement affecté par la décision de ses supérieurs, à l'effet que les pères Jésuites quitteraient définitivement ces lieux en 1891. Ils ont été remplacés par des missionnaires venant de France. Toutes ses espérances s'effondraient. Malgré tout, la famille Martineau continua de demeurer à Nomingue. Ainsi, plusieurs de ses membres reposent dans le cimetière paroissial.

Le père Marcel Martineau décéda au scolasticat de l'Immaculée-Conception de Montréal le 26 avril 1923, à l'âge de 76 ans. Il fut inhumé le 30 avril au cimetière des Jésuites, en la paroisse de la Visitation du Sault-au-Récollet.

Autres sources : Douce Souvenance, histoire de l'Annonciation, par Frère Samuel Charette s.c., 1953 / Vies de pionniers – Nomingue 1883-1983, Lucille Lalonde (2<sup>e</sup> édition).  
Article plus complet : « Père Marcel Martineau » dans le bulletin « Le Martineau », avril 2012, pages 9 et 10.

## YVON ST-PIERRE

### **TITRE D'ASCENDANCE MARTINEAU D'YVON ST-PIERRE**

Mathurin I Martineau	Madeleine Fiset	Abraham & Denyse Savard	Ste-Anne-de-Beaupré – 16-07-1690
Joseph II Martineau	Marie-Anne Boucher	Denys & Jeanne Miville	St-Nicolas – 04-02-1727
Jean-Charles III Martineau	Angélique Côté	Jean-Marie & M. Martine Ruel	St-Antoine-de-Tilly – 23-08-1773
Joseph IV Martineau	Thérèse Massé	Louis & Françoise Borgia	St-Antoine-de-Tilly – 17-11-1801
Jean-Baptiste Élie V Martineau	Claire Charland-Francoeur	Germain & Judith Demers	St-Roch de Québec – 20-04-1841
Jean-Baptiste Élie VI Martineau	Mary Lacroix	Wenceslas & M. Zoé Ouellet	St-Roch de Québec – 23-04-1900
Marcelle VII Martineau	Louis-Philippe St-Pierre	Charles-Eugène & Azélie Cloutier	St-François-d'Assise de Québec – 01-09-1930
Yvon VIII St-Pierre	Pierrette Bertrand	Jean-Baptiste & M. Blanche Pelletier	St-Malo de Québec – 01-08-1971

Yvon St-Pierre, membre de notre association, est né le 25 mai 1938, en la paroisse St-François-d'Assise de Québec. Il est le fils de Marcelle Martineau et de Louis-Philippe St-Pierre. Le 1<sup>er</sup> août 1971, il a épousé Pierrette Bertrand, en l'église St-Malo de Québec. Le couple a eu 2 filles : Mireille (Philippe Longpré) et Hélène St-Pierre (Patrick Trudel).

En 2006, il publie « **Profils de Martineau - De Mathurin à Marcelle** », un livre de 166 pages sur les Martineau de sa famille, plus ou moins élargie, de la région de Québec. Dans l'avant-propos de son livre, Yvon nous explique sa démarche. En voici quelques extraits : « C'est d'abord aux membres de ma famille immédiate que j'ai pensé en rédigeant cette recherche, avec le désir de leur laisser quelques points de repères sur nos ancêtres. Si d'autres y trouvent leur profit, je n'en serai que plus heureux » ... « Il aurait fallu mettre encore beaucoup de temps pour arriver à un portrait plus complet et satisfaisant. Le plaisir que j'ai éprouvé tout au long de ce voisinage avec les Martineau est incomplet. Mais de peur de tout laisser en plan et en brouillon, je me suis résigné à publier l'état actuel de mes recherches, laissant à d'autres l'opportunité de poursuivre et d'enrichir ce portrait » ... « J'ai travaillé à partir des documents et microfilms disponibles aux Archives Nationales du Québec, vérifiant chaque donnée deux fois plutôt qu'une. J'ai aussi largement consulté aux Archives de la Ville de Québec ».



Nous pouvons dire que son livre représente un important complément aux ouvrages de ses deux prédécesseurs. Ce travail de notre contemporain est exhaustif, précis et enrichi de nombreuses photographies de famille. Il mérite d'être classé parmi les documents généalogiques les plus pertinents qui ont été réalisés et publiés sur la descendance de Mathurin Martineau.

**Connaissez-vous d'autres ouvrages généalogiques de cette importance ?  
Faites-nous le savoir. Merci.**

## LOUIS-HONORÉ FRÉCHETTE - AVOCAT - ÉCRIVAIN - POÈTE (1839-1908)

Descendant de Joseph Martineau et Marie-Anne Boucher, de Saint-Nicolas

par Michel St-Onge

Avocat, homme politique et de lettres, journaliste, premier lauréat canadien de l'Académie française, et surtout un grand poète, Louis-Honoré Fréchette est un descendant de Joseph Martineau dit Lormière par sa mère Marguerite Martineau. Celle-ci avait épousé Louis Fréchette père, à St-Nicolas le 13 août 1832. Marguerite était la cousine germaine de Marcelline Martineau, mère de Louis-Honoré Filteau, l'auteur de « Généalogie de la famille Martineau », publié en 1896. En complément d'articles déjà parus, voici d'abord des extraits d'un texte d'Anne Marie Charuest paru en 2013 « La maison natale de Louis Fréchette. Histoire Québec, 19 (2), 30-33. », apporte quelques précisions sur sa mère et ses ancêtres Martineau et Fréchette, tous deux originaires de Saint-Nicolas.

### TITRE D'ASCENDANCE maternelle de LOUIS-HONORÉ FRÉCHETTE

Mathurin I Martineau	Madeleine Fiset	Abraham & Denyse Savard	Ste-Anne-de-Beaupré – 16-07-1690
Joseph II Martineau dit Lormière	Marie-Anne Boucher	Denis & Marie-Jeanne Miville	St-Nicolas de Lévis – 04-02-1727
Joseph-Marie III Martineau dit Lormière	Marie Louise Geneviève Lemay	Joseph & M. Geneviève Fréchette	St-Louis de Lotbinière – 26-11-1753
Louis Joseph IV Martineau dit Lormière	Clothilde Maillot	Nicolas & Clothilde Brisson	St-Jean-Deschaillons - 11-08-1777
Louis V Martineau dit Lormière	Marie Geneviève Aubin	Denis & Marie Boisvert	St-Nicolas de Lévis – 20-08-1804
Marguerite VI Martineau	Louis Fréchette	Antoine & Euprosine Gosselin	St-Nicolas de Lévis – 13-08-1832
Louis-Honoré VII Fréchette	Marie Emma Beaudry	Jean-Baptiste & Aimée Dumont	St-Jacques de Montréal - 10-07-1876



L'auteur, membre de Sociétés d'histoires en Montérégie, nous raconte ainsi :

« Quelques mots sur l'homme et sa famille Il serait fastidieux, mais sûrement pas inintéressant, d'élaborer longuement sur la vie de Louis Fréchette. Nous essaierons ici de concentrer nos efforts à dresser un portrait succinct des habitants de la maison lévisienne, de l'époque des Fréchette qui y ont vécu jusqu'en 1852, jusqu'à nos jours.

« Louis Fréchette est baptisé le lendemain de sa naissance, à la paroisse Saint-Joseph de la Pointe de Lévis, troisième enfant de Louis Fréchette et Marguerite Martineau. Les ancêtres Fréchette constituent une des familles pionnières de la paroisse Saint-Nicolas, village voisin sis sur l'autre rive de la rivière Chaudière. Le premier ancêtre Fréchette québécois – nommé François – est né le 10 juin 1682 à Sainte-Famille de l'Île d'Orléans, fils de François et Anne Lereau. Il épouse Marguerite Bergeron, fille d'André et Marguerite Dumay, le 18 juin 1734 à Saint-Nicolas. Par la suite, tous les descendants paternels de Louis Fréchette se sont mariés à

cet endroit, même ses parents, le 13 août 1832. Du côté maternel, on remarque aussi les mariages successifs des ascendants Martineau en la paroisse de Saint-Nicolas.

Louis Fréchette (père) est cultivateur lors de son mariage, mais sa réputation d'excellent charpentier-menuisier est confirmée par la construction de sa maison au pied de la falaise et son travail sur les chantiers de bois de construction de Lévis. De son côté, Marguerite Martineau a reçu une éducation exemplaire au couvent des sœurs de la Congrégation Notre-Dame à Portneuf. Elle est d'ailleurs une des rares à signer le registre paroissial lors de son mariage en 1832. Elle tient un magasin, juste à côté de la maison, tant que le couple habite la maison de Hadlow Cove (nom de la baie où se situe la maison à Lévis). Le couple aura neuf enfants : six garçons et trois filles, dont seulement Louis (à qui l'on donne le deuxième prénom Honoré à sa confirmation), Edmond (1841), Achille (1847) et Napoléon (1850) se rendront à l'âge adulte.

Même si la famille quitte la maison en 1852, mentionnons une dernière enfant, Marie-Marguerite, née le 16 juin 1853, qui ne survivra qu'un peu plus d'une semaine à la triste mort de sa mère, le 7 juillet 1853. C'est la grand-mère Marie Aubin, veuve de Louis Martineau, qui prend la charge des enfants Fréchette. Le veuf éploré épousera finalement sa belle-sœur Eulalie Richard, elle-même veuve de Fortunat Martineau, le 23 janvier 1854. Deux filles verront le jour à Lévis : Eulalie (1855), qui ne vivra que quelques semaines, et Marie-Hélène (1858) qui, semble-t-il, maniera très habilement la plume. »

Dans le texte suivant, c'est Louis Fréchette lui-même qui nous raconte sa jeunesse dans son livre intitulé « Louis Fréchette Mémoires intimes » Ce livre est disponible gratuitement sur le site BeQ. (La Bibliothèque électronique du Québec Collection Littérature québécoise Volume 131 : version 1.0 2 - Édition de référence : Éditions Fidès, Collection du Nénuphar) et s'ouvre sur cette mention : « Louis Fréchette a publié plusieurs recueils de poésies, des drames et deux recueils de contes, *La Noël au Canada (1900)* et *Originaux et détraqués (1892)*. De plus, il a fait paraître plusieurs contes dans différents journaux. Louis Fréchette avait songé à publier un autre recueil de contes, qui aurait été intitulé *Masques et fantômes*, mais devant le peu de succès remporté par *la Noël au Canada*, il abandonna ce projet. Ses *Mémoires intimes* ont paru, pour leur plus grande partie, dans le *Monde illustré de Montréal* entre le 5 mai et le 24 novembre de l'année 1900. Ils ont ensuite paru en volume pour la première fois en 1961. Pour plusieurs, ils constitueraient le meilleur de son œuvre ». Dans le premier chapitre, Fréchette nous livre ainsi ses premiers souvenirs :

## Chapitre I

**Ma naissance. – Mon père et ma mère. – Fréchette, Fréchet ou Frichet. – Mon acte de baptême. – Mes deux grand'mères. – Mon aïeul maternel. – Son mariage avec ma grand'mère. – John Campbell. – Madeleine Lamotte. – Frères et sœurs d'adoption. – La maison paternelle. – Visite au vieux foyer.**

Je l'ai donné à entendre dans mon avant-propos, je suis né le 16 novembre 1839, le troisième enfant de ma famille, bien que je sois resté l'aîné des survivants – les deux premiers, un frère et une sœur étant morts en bas âge.

Mon père Louis-Marthe Fréchette, et ma mère, Marguerite Martineau (dont la famille portait aussi le nom de l'Ormière), étaient nés tous deux à Saint-Nicolas, sur la rivière Chaudière, et, après avoir passé quelques années dans cette banlieue de Québec qu'on appelait alors les Foulons, étaient venus s'établir dans les chantiers de Lévis très peu de temps avant ma naissance.

Les anciens registres de l'état civil ne s'accordent pas sur la manière d'épeler notre nom. Ceux qui savaient lire et écrire, dans nos campagnes, il y a cent cinquante à deux cents ans, étaient l'exception, et lorsqu'il baptisait un enfant, le curé de la paroisse enregistrait le nom de famille au petit bonheur, suivant son impression ou les caprices de son oreille, sans consulter même la tradition.

Il en résulte que, dans ces registres, les ascendants de ma famille sont quelquefois nommés Fréchette, souvent Fréchet, parfois Fréschet et même Frichet. La première de ces différentes orthographes est restée la plus généralement adoptée. Et cependant, la seconde me semble la plus ancienne et partant la plus authentique, car, bien que mon ancêtre paternel, le premier de ma lignée émigré dans le pays, fût de Saint-Martin, île de Ré, le nom semble originaire du Midi de la France, où on l'épelle invariablement Fréchet.

Ainsi, dans les Hautes-Pyrénées, j'ai visité trois villages ou hameaux qui portaient respectivement les noms de Fréchet-Aure, de Cazaux-Fréchet, et de Fréchou-Fréchet. Quoi qu'il en soit, mon grand-père et mon père ayant adopté la forme Fréchette, j'ai suivi leur exemple, sans m'occuper de la tradition ou de l'étymologie ; et quand j'aurais pu réagir, il était trop tard.

Je fus baptisé à l'église de la Pointe-Lévis, aujourd'hui connue sous le nom de Saint-Joseph de Lévis. Mon acte de baptême porte simplement le prénom de Louis. Si pendant mes années de jeunesse il m'est arrivé de signer Louis-Honoré ou Louis-H. qui en est l'abrégié, c'est qu'on avait ajouté le prénom d'Honoré, lors de ma confirmation, en 1849, en l'honneur de notre vicaire l'abbé Honoré Jean, qui était l'ami de ma famille et qui avait présidé à ma première communion. Après mon mariage, je repris mon seul et vrai nom, à cause de la confusion qui pouvait en résulter dans mon état civil. Cela a donné lieu, dans certains quartiers, à des plaisanteries, que malgré ma bonne volonté, je me suis vainement efforcé de trouver spirituelles. Il est vrai qu'il n'est pas donné à tout le monde de comprendre une chose si compliquée.

De mes grands-parents j'ai bien connu mes deux aïeules qui ont toutes deux passé leur vieillesse chez mon père, où elles sont mortes, l'une à quatre-vingt-sept et l'autre à quatre-vingt-seize ans. Quant à mes grands-pères, qui sont morts à soixante et quelques années chacun, je ne les ai vus que très rarement dans mon enfance ; et, comme les deux vieillards, à l'encontre de ce qui se voit d'ordinaire chez les vieux, ne faisaient guère attention à leur petit-fils, je n'en ai conservé qu'un souvenir assez confus. Tout ce dont je me souviens, c'est qu'on appelait mon aïeul maternel M. Martineau ou le colonel l'Ormière, qu'il faisait partie de la milice, qu'il voyageait rarement sans son fusil, qu'il était grand chasseur et le compagnon de chasse ordinaire de sir John Caldwell dans les Bois-Francs, région encore déserte à l'époque dont je parle. Autant que je puis en juger, mon père, qui était l'homme actif et rangé par excellence, n'avait que des sympathies assez limitées pour le vieux colonel, dont l'humeur aventurière semblait ne lui plaire qu'à demi.

Un épisode romanesque se rattachait à son mariage avec ma grand'mère. Celle-ci, la « jolie Marie Aubin », comme on l'appelait à Sainte-Croix, sa paroisse natale, était novice au couvent de la Pointe-aux-Trembles, de l'autre côté du fleuve, lorsque mon grand-père, qui avait traversé le fleuve sur la glace en fringant équipage, réussit à obtenir d'elle ce qu'il avait vainement sollicité de la jeune fille en vacances – son cœur et sa main. Ce fut presque un enlèvement ; et encore je dis presque... Au fait je n'y étais pas. Tout ce que je sais, c'est que le galant colonel avait gagné son point, et que huit jours plus tard, la jolie novice s'appelait Mme Louis Martineau ou Mme de l'Ornière, comme on voudra, et que ma pauvre grand'mère a fait des pénitences jusqu'à la fin de ses jours, pour avoir, suivant son expression, manqué ce qu'elle appelait sa vocation.

À part mon frère Edmond, qui était mon cadet de quatorze mois, j'ai eu pour compagnon d'enfance, ou plutôt comme frère aîné – car nul n'a jamais mieux que lui mérité le nom de frère – un jeune orphelin né de parents écossais, qui avait huit ou neuf ans de plus que moi, et que mes parents avaient recueilli, à l'âge de trois ans, comme leur propre enfant, pendant leur séjour dans les Foulons. Il s'appelait John Campbell, et ce n'est pas sans émotion que je nomme ici celui à qui j'ai dû, après mon père et ma mère, les premières caresses, les premiers services, les premiers amusements et les premières joies de mon enfance.

J'eus aussi l'affection dévouée d'une petite bonne que je me ferais un crime d'oublier. Madeleine Lamotte était la fille de la brave femme qui avait assisté ma mère lors de ma naissance. Plus tard, ces deux amis de mes jours d'enfance s'épousèrent ; et jusqu'à leur mort je n'eus jamais l'occasion de compter sur un plus entier dévouement ; jusqu'à leur mort, aux jours de deuils comme aux jours de gaieté, mes succès ont été leurs succès et mes tristesses ont été leurs tristesses.

John Campbell fut le premier orphelin que mon père accueillit à sa table, mais il ne fut pas le dernier. Une petite cousine, de mon âge à peu près, a sa place ici en première ligne. Elle s'appelait Élodie et est aujourd'hui la femme d'un des citoyens les plus en vue et des plus respectés de Trois-Rivières. Elle était exceptionnellement intelligente et bonne ; elle fut pour moi, et elle l'est encore, la plus affectueuse des sœurs. Orpheline à quatre ans, elle prit sa place à notre table et ne la quitta que pour se marier. Chère bonne cousine ! elle aussi a toujours souri à mes joies et pleuré à mes tristesses. Que Dieu l'en récompense.

Le fait est que tout le temps que j'ai passé chez mon père, j'y ai toujours vu quelque enfant pauvre, et même assez souvent deux et même trois à la fois, nourris, habillés, mis à l'école, et élevés enfin dans les mêmes conditions que les véritables enfants de la maison. Je pourrais en compter jusqu'à neuf, dont cinq ont fait partie de la famille jusqu'à leur établissement. L'une est morte religieuse, et, à part celui dont je viens de parler, sur quatre des filles qui se sont mariées, deux ont fait des mariages exceptionnellement avantageux.

Un jour, mon brave père dut faire construire une nouvelle chambre dans les mansardes de notre maison pour loger tout son monde. Il n'était pas fortuné, mais jamais une détresse n'a frappé à sa porte, sans que cette porte ne se soit largement ouverte devant elle. « La charité n'appauvrit jamais, mes enfants », aimait-il à répéter ; et jusqu'à la fin de sa vie – vie exemplaire s'il en fut jamais – la Providence, sans le combler, a paru vouloir lui prouver qu'il avait raison. Dans l'humble condition où il est né, dans le rang modeste où il a vécu, il a toujours fait honneur à ses affaires, a su élever sa famille largement quoiqu'avec économie, s'est élevé lui-même tous les ans d'un échelon dans la considération de son entourage, et finalement est mort en laissant à ses enfants de quoi honorer sa mémoire, avec le souvenir et l'exemple d'un homme d'intégrité, de cœur et de foi.

J'aurai peu à parler de ma mère que j'eus le malheur de perdre à l'âge de douze ans dans des circonstances pénibles qu'il me faudra raconter plus tard. Il me suffira de dire que mon père fut toujours admirablement secondé par elle dans ses œuvres de charité comme dans ses luttes pour l'existence. Jamais deux cœurs ne se sont mieux compris, jamais deux camarades de la vie ne se sont mieux soutenus de la parole et de l'épaule. Mes premières années se sont écoulées dans une atmosphère de travail et de paix, de douce affection, d'encouragement mutuel et de reconnaissance à Dieu.

Notre demeure n'était pas précisément riche, mais son élégance relative contrastait avec la plupart des autres maisons du voisinage. Je la vois encore dans son encadrement de vieux ormes chevelus, avec ses persiennes vertes sur fond blanc, sa véranda et son jardin potager. Le peintre Charles Huot en a brossé un joli croquis. Cette maison où je suis né, fut longtemps habitée plus tard par un monsieur Young, un cousin de sir John A. Macdonald. Le célèbre homme d'État y est venu plus d'une fois se mettre à la retraite pour se reposer de ses travaux et secouer un peu les soucis de la vie publique. Il y passa même trois semaines après la fameuse affaire restée célèbre dans nos annales politiques sous le nom de « scandale du Pacifique ». J'ai visité la vieille maison, voilà deux ans, avec une personne de ma famille. Il y avait plus d'un demi-siècle que je n'en avais franchi le seuil. Chaque fois que les circonstances m'avaient ramené dans l'endroit, c'était en pleine campagne électorale, et, pour une raison ou pour une autre, soit que les lieux fussent inhabités ou occupés par des inconnus, j'avais toujours remis à plus tard mon pèlerinage au vieux foyer paternel.

C'est aujourd'hui la demeure d'une aimable famille, qui montre avec complaisance le petit coin où ma mère dodelinait mon berceau, mon ber, comme on disait alors : une expression de Bretagne et de Normandie, qui, de même que l'objet lui-même, est allée rejoindre les vieilles heures et les neiges d'antan. Nous fûmes accueillis de la façon la plus cordiale. Arrêté avec émotion sur le seuil de la porte, je me suis revu tout enfant, en petite robe, assis à côté de mon chien chasseur qui me cassait des avelines, en laissant tomber délicatement l'amande dans mon tablier. Je me suis retrouvé le coude appuyé sur l'allège de la fenêtre, rêveur, à suivre du regard le nuage ou le flot dorés par le soleil couchant. J'ai revu – oh ! comme s'ils eussent été là – le rouet de grand 'maman, la berceuse de ma mère, le fauteuil de mon père, avec la table où il s'accoudait pour nous chanter des cantiques pendant les vêpres du dimanche, le grand Christ jauni devant lequel nous nous agenouillions pour faire la prière du soir en famille ...

Souvenirs ineffaçables ! comment les choses peuvent-elles être en même temps si loin et sembler si près ? Ô passé, sombré à tout jamais dans l'abîme sans fond que le temps creuse derrière nous, à quels mystérieux rappels n'obéis-tu pas quelquefois ! Chère bonne vieille maison, témoin de mes premiers vagissements, de mes premiers jeux, de mes premiers rêves, de mes premières larmes, nous avons vieilli tous les deux ; mais quand tu t'affaisseras sous le poids de l'âge – c'est le sort commun des hommes et des choses – je n'aurai pas à pleurer, car j'aurai succombé longtemps avant toi, comme mon père, hélas ! qui t'a construite et dont tu as longtemps abrité la vie calme et laborieuse. Et quand j'ai tourné le dos au toit où j'ai reçu le jour, comme disaient nos pères, je me suis rappelé ce couplet de Théodore Botrel, le doux et sympathique poète breton que je ne connaissais pas encore personnellement, mais dont j'aimais déjà les accents si sincères :

*« Et tout secoué de sanglots,  
J'ai tiré doucement la porte ;  
Et tout secoué de sanglots,  
Sur le seuil j'ai gravé ces mots :  
« C'est ici que git le meilleur  
De ma jeunesse à jamais morte.  
C'est ici que git le meilleur,  
Le plus pur lambeau de mon cœur »*



Image de la couverture de « Mémoires intimes » : Cornelius Krieghoff - *Québec, vu de Pointe-Lévis*, 1853.  
Huile sur toile, 36.6 x 57.9 cm.

Autres articles parus dans nos bulletins : (1) Article sur Marguerite Martineau-Fréchette, Bulletin Le Martineau, décembre 2005 (p. 11 à 14);  
(2) Site de la maison natale de Louis Fréchette : <http://maisonfrechette.com>; (3) Ancestry (Drouin – Actes du Québec),



La gestion de votre association exige des membres de son conseil d'administration de voir à son bon fonctionnement. À l'approche de notre assemblée générale du 14 septembre, il est opportun de se rappeler en quoi consistent ces rôles, dossiers et mandats qui se rattachent à l'élection de ce conseil. En plus d'effectuer certaines tâches et responsabilités, le président et le vice-président s'assurent de bien superviser le tout. Le trésorier et le secrétaire exécutent des tâches plus

spécifiques. Les administrateurs conseillent et soutiennent l'équipe dans la réalisation de ces tâches.

Lors d'une réunion de votre Conseil d'administration le 12 mai 2007, ses membres s'étaient arrêtés pour identifier les dossiers sur lesquels une association telle que la vôtre devrait travailler pour bien assumer son mandat et ainsi répondre aux besoins de ses membres. Reprenant ici le résultat de l'exercice de planification fait à cette occasion, je vous représente ci-après un tableau descriptif qui vous avait été présenté dans notre bulletin d'août 2007. Outre le petit réaménagement que j'y ai apporté, ce tableau demeure fidèle à l'original et s'avère sujet à être complété et mis à jour. Il permet de faciliter le partage et l'attribution des dossiers entre les membres du C.A. De plus, il est toujours possible de faire appel aux autres membres pour intervenir et apporter aide et soutien dans l'exécution de certaines tâches et dans l'organisation d'activités.

Voici donc, cette liste assez réaliste des tâches qui se rattachent aux rôles, outils et activités :

U`div#

Trésorerie	Voir à la bonne gestion des fonds, la tenue des livres et le paiement des comptes. Tenir à jour le registre des membres.
Secrétariat	Assurer la conservation et la mise à jour des registres légaux, voir à la convocation des réunions statutaires et de leurs procès-verbaux.

Outils

Site Web	Mise à jour régulière, permettre les communications en ligne, suivi au courrier des visiteurs, le rendre plus convivial possible
Généalogie	Ce dossier découle de la nature même d'une association de famille. Faire des recherches généalogiques ou aider les membres dans leurs propres recherches. Rendre disponibles les données généalogiques. Éventuellement, réaliser une base électronique de données.
Journal	En assurer la production au rythme de trois numéros par année : recherches, mise en page, envoi à l'impression et au postage.
Archives	Monter les archives de l'Association, voir à la collecte de documents, en assurer la conservation et leur transmission en cas de changement de responsabilité. En rendre disponibles les informations contenues au besoin. Éventuellement, utiliser un support électronique.

Activités

Regroupement annuel	Assurer la tenue du regroupement annuel des membres de l'Association (lieu, programme, activités).
Recrutement	Voir à réaliser des actions pour réunir au sein de l'Association le plus de descendants possibles de Martineau.
Familles-souches	Maintenir les relations avec la Fédération des Associations de familles et ses membres.
Sources de fonds	Proposer et voir à réaliser divers moyens pour augmenter les sources de fonds de l'Association.
Commémoration	Identifier et voir à réaliser des moyens pour commémorer la présence en Amérique des ancêtres Martineau.

# TITRE D'ASCENDANCE PATERNELLE DE CHRISTIANE MARTINEAU

## *Descendante de l'ancêtre Louis Martineau*

### Ancêtre en France

Martineau, Jean		Mathurine Bonne
De St-Savinien, diocèse de Saintes, province de la Saintonge, France		De Laller, Évêché de la Rochelle, France

### Première génération en Nouvelle-France

Martineau, Louis	M : 09-04-1663	Madeleine Marecot
	Visitation de Notre-Dame Château-Richer	Mathurin & Marie Regnaude

### Deuxième génération

Martineau, Pierre	M : 12-11-1691	Marie Leblond
	Ste-Famille, Ile d'Orléans	Nicolas & Marquerite Leclerc

### Troisième génération

Martineau, Jean-Baptiste	M : 15-03-1727	Marie Anne Dupont
	St-François, Ile d'Orléans	Louis & Jeanne Paradis

### Quatrième génération

Martineau, Joseph	M : 07-01-1771	Geneviève Kemner/Laflamme
	St-François-du-Sud	Louis & Catherine Rouleau

### Cinquième génération

Martineau, Paul	M : 05-10-1812	Marie-Anne Brochu
	St-Vallier de Bellechasse	Jean-Baptiste & Ursule Bouchard

### Sixième génération

Martineau, Luc	M : 09-04-1861	Marguerite Marceau
	St-Vallier de Bellechasse	Adrien & Émilie Audet/Lapointe

### Septième génération

Martineau, Octave	M : 10-02-1888	Marie Roberge
	St-Bernard de Beauce	Frédéric & Adèle Turcotte

### Huitième génération

Martineau, Alphonse	M : 04-07-1911	Bertha Durand
	Ste-Agathe-de-Lotbinière	Hercule & Odile Massicotte

### Neuvième génération

Martineau, Émilien	M : 08-10-1947	Clarisse Martineau
	St-Jacques-de-Leeds	Louis & Marie Gosselin

### Dixième génération

Martineau, Christiane		

# TITRE D'ASCENDANCE MATERNELLE DE CHRISTIANE MARTINEAU

*Descendante de l'ancêtre Louis Martineau*

## Ancêtre en France

Martineau, Jean		Mathurine Bonne
De St-Savinien, diocèse de Saintes, province de la Saintonge, France		De Laller, Évêché de la Rochelle, France

## Première génération en Nouvelle-France

Martineau, Louis	M : 09-04-1663	Madeleine Marcot
	Visitation de Notre-Dame Château-Richer	Mathurin & Marie Regnaude

## Deuxième génération

Martineau, Pierre	M : 12-11-1691	Marie Leblond
	Ste-Famille, Ile d'Orléans	Nicolas & Marquerite Leclerc

## Troisième génération

Martineau, Jean-Baptiste	M : 15-03-1727	Marie Anne Dupont
	St-François, Ile d'Orléans	Louis & Jeanne Paradis

## Quatrième génération

Martineau, Joseph	M : 07-01-1771	Geneviève Kemner/Laflamme
	St-François-du-Sud	Louis & Catherine Rouleau

## Cinquième génération

Martineau, Paul	M : 05-10-1812	Marie-Anne Brochu
	St-Vallier de Bellechasse	Jean-Baptiste & Ursule Bouchard

## Sixième génération

Martineau, Luc	M : 09-04-1861	Marguerite Marceau
	St-Vallier de Bellechasse	Adrien & Émilie Audet/Lapointe

## Septième génération

Martineau, Léon	M : 11-07-1887	Célanire Rhéaume
	St-Bernard de Beauce	Marcel & Marie Morin

## Huitième génération

Martineau, Louis	M : 21-11-1916	Marie Gosselin
	Ste-Agathe-de-Lotbinière	Napoléon & Marie Tardif

## Neuvième génération

Martineau, Clarisse	M : 08-10-1947	Émilien Martineau
	St-Jacques-de-Leeds	Alphonse & Bertha Durand

## Dixième génération

Martineau, Christiane		

Membre 542

Recherches : Michel St-Onge

**SAINT-NICOLAS - AVEC UN REGARD D'HISTORIEN**

Recherches : Michel St-Onge

Dans son livre « Louis Fréchette - Notes pour servir à la Biographie du Poète », publié en 1928, l'auteur Lucien Serre (frère des écoles chrétiennes), considérant l'attachement de Fréchette pour ses origines, a poussé davantage sa recherche afin de décrire ces lieux pour lesquels ce dernier avait conservé tant de souvenirs et d'attachement. À travers la lecture de ce texte, nous pouvons mieux voir qu'elle était la vie des habitants du village de Saint-Nicolas où ont vécu les ancêtres Martineau-Lormière et leurs descendants. En voici un extrait.

*Une paroisse intéressante p 55 à 67*

Si l'on excepte Mathurin Martineau, qui avait définitivement élu domicile à l'Ancienne-Lorette, tous les ancêtres tant paternels que maternels de Louis Fréchette, vécurent à Saint-Nicolas durant au moins un nombre considérable d'années et pour la plupart, c'est même en ce lieu que s'écoulèrent entièrement les jours de leur pèlerinage terrestre.

Aussi pour ceux de nos lecteurs qui ne sont pas familiers avec la région québécoise, il est opportun, croyons-nous, de nous arrêter un instant à cette pittoresque paroisse pour dès l'abord en localiser l'emplacement.

En face de Québec, sur la rive sud du fleuve, s'étend la très importante seigneurie de Lauzon qui forme un quadrilatère presque parfait ayant une superficie de six lieues de côté. Le long du Saint-Laurent dans cette seigneurie, s'échelonnent, à partir de la rive droite de la rivière Chaudière, les belles paroisses de Saint-Romuald, Saint-David, Notre-Dame de Lévis, Bienville et Saint-Joseph de Lauzon, n'ayant pour pendant sur la rive opposée de la Chaudière que le vaste territoire de Saint-Nicolas.

De sa haute falaise aux schistes rouges, Saint-Nicolas regarde complaisamment les paroisses de l'autre rive du fleuve, d'où lui vinrent ses premiers colons, entre autres : Sillery, la Pointe-aux-Trembles et les deux voisines d'en face : Saint-Augustin, qui donna naissance à notre historien national, Garneau, et Saint-Félix du Cap-Rouge où s'ancre dans le sol l'une des deux énormes culées de cette merveille de la mécanique moderne dénommée « le pont de Québec ». La cité de Champlain projette sans doute d'englober un jour Sillery pour alors atteindre effectivement le pont, à l'extrémité de la paroisse avoisinante.

Le formidable massif de maçonnerie où s'appuie l'autre extrémité du pont, repose sur le roc même de Saint-Nicolas, à l'embouchure de la Chaudière. Aussi une plus grande facilité d'accès à la ville a-t-elle fait naître chez les habitants de Saint-Nicolas l'espoir de jours de plus en plus prospères.

Saint-Nicolas est une vieille paroisse dont l'organisation remonte à l'année 1694 ; et les registres des baptêmes, mariages et sépultures s'ouvrirent le jour de Noël ou 25 décembre de cette année. Onze ans auparavant, en 1683, on ne comptait en la mission de Villieu (Saint-Nicolas) que quatre familles et dix âmes; mais un personnage qui joua un rôle remarquable dans la colonie, Claude Bermen de la Martinière, administrateur de la seigneurie de Lauzon, durant une vingtaine d'années, travailla activement aux progrès matériels et au peuplement du territoire de cette mission, à laquelle, en son honneur, on donna comme titulaire le nom de la paroisse dont il était lui-même originaire, Saint-Nicolas, de la Ferté-Vidame, dans l'évêché de Chartres.

Les premiers colons de Saint-Nicolas, avons-nous dit, venaient des paroisses de la rive nord ; aussi parents, amis et connaissances des deux côtés du fleuve aimaient-ils à se rendre visite. « Il leur suffisait, au dire de M. Hormisdas Magnan, d'une petite demi-heure. En hissant quelques verges de toile à leur mât, la brise et la marée aidant, ils allaient d'une rive à l'autre, sans trop de difficultés. En hiver, quand le pont de glace reliait les deux rives du fleuve, les colons échangeaient de joyeuses visites, surtout durant les fêtes du jour de Fan. Les anciens de la paroisse de Saint-Nicolas ont gardé le souvenir de ces aimables relations et en ont même fait revivre la coutume ».

Baignant ses pieds dans l'onde du fleuve ; arrosée par maints cours d'eau et couverte de forêts giboyeuses, les produits de la chasse et de la pêche, à Saint-Nicolas, furent dans chaque famille, durant plus d'un siècle, un appoint économique des plus importants. Aussi les disciples de saint Hubert et les amateurs de pêche ont-ils continué à y foisonner jusqu'à nos jours, et des

échos de leurs exploits cynégétiques et halieutiques sont parvenus jusqu'à nous.

L'abondante réserve d'essences forestières, à Saint-Nicolas, amena, vers 1830, la construction des célèbres chantiers Ross, qui imprimèrent à la paroisse son plus intense essor industriel et commercial, et firent surgir, dans le voisinage de la belle et spacieuse résidence du bourgeois, un nouveau village d'une quarantaine de maisons.

Ces chantiers, comme ceux d'ailleurs dont parle Louis Fréchette dans ses mémoires intimes, pour une autre partie de la côte de Lauzon, devaient un jour disparaître et occasionner un fléchissement de plusieurs centaines d'âmes dans le mouvement de la population paroissiale. Il y a encore à l'heure actuelle trois scieries dans Saint-Nicolas.



École de St-Nicolas, située près de l'église, construite vers 1829, démolie en 1950. Source Photo : Gérard Morisset, vers 1944 – Archives BAnQ.

### Éducation

Au temps où l'industrie forestière était exploitée sur une grande échelle, la grande cause de l'éducation prenait à Saint-Nicolas de plus en plus d'importance ; et dès 1831 la paroisse comptait huit maîtres d'école, dont l'un, Joseph Croteau, précepteur de Mgr Benjamin Paquet, suivait les méthodes d'enseignement les plus perfectionnées et acquit de la notoriété par tout le comté de Dorchester, dont le territoire, d'après l'historien J.-E. Roy, correspondait alors exactement à celui de la seigneurie Lauzon.

Le titulaire de l'école modèle, en 1859, était Jean-Baptiste Cloutier, qui devint par la suite l'un des professeurs les plus distingués de l'école normale Laval et le fondateur de l'excellente revue pédagogique *l'Enseignement Primaire*, que dirige depuis déjà plus d'une trentaine d'années, avec le talent et le succès que l'on sait, M. le commandeur C.-J. Magnan, inspecteur général de nos écoles.

La paroisse possède outre un couvent des sœurs de la Charité, qui s'y livrent à l'enseignement, plusieurs écoles fréquentées par environ deux cent trente enfants.

### Agriculture

Avant tout, Saint-Nicolas est une paroisse essentiellement agricole. Ses premiers colons d'abord tous défricheurs durent, pour se tailler un domaine sur la rive laurentienne, entrer en lutte contre la forêt; abattre des arbres de haute futaie; se livrer au pénible labeur d'essoucher et faire de la terre neuve. Mais enfin « le sol se déchire; les fossés et les rigoles se creusent ; les clôtures s'élèvent et s'alignent; les pierres disparaissent des champs et s'amassent en des chaînes régulières; les épines et les ronces sont arrachées ; la culture s'avance ; la forêt recule ».

Comme partout ailleurs, les procédés de culture furent longtemps routiniers ; mais sur un terrain vierge et recouvert d'humus, la moisson ne pouvait manquer d'être rémunératrice ; et l'excédent des récoltes était vendu à l'île Royale (Cap-Breton) ou envoyé aux Antilles pour être employé à des échanges contre d'autres produits.

La culture de la pomme de terre ne s'introduisit au Canada que dans la seconde moitié du XVIIIe siècle, et encore dans les jardins seulement. C'est vers 1840 qu'à Saint-Nicolas on résolut de cultiver le précieux tubercule sur une grande échelle. Viens cette époque également plusieurs agriculteurs d'intelligente initiative se mirent au courant des meilleures méthodes de culture et opérèrent dans leurs travaux agricoles une telle révolution que les produits de leurs terres firent prime durant nombre d'années sur le marché de Québec. Aussi l'excellent historien de Lauzon, J.-E. Roy, affirme que la paroisse de Saint-Nicolas est renommée pour sa culture intelligente, ses vergers et le grand nombre d'hommes marquants auxquels elle a donné le jour. Il existe à Saint-Nicolas deux moulins à farine, deux beurreries, un cercle agricole et une société coopérative.

### Religion

Si l'on juge de l'arbre à ses fruits, Saint-Nicolas a toujours été une paroisse profondément religieuse. Monsieur Hormisdas Magnan consacre sept pages de sa monographie grand format « la Paroisse de Saint-Nicolas » à énumérer simplement les religieuses de diverses congrégations nées dans cette paroisse. Citons entre autres la sœur Demers (Apolline Gingras), connue de tout Ottawa

comme étant le modèle par excellence de la prévoyante et sage économe, et qui a exercé la fonction de supérieure générale des sœurs Grises de la Croix; puis, à l'institut du Bon-Pasteur de Québec, la sœur Saint-Jean-Berchmans (Christine Moffet), artiste peintre dont une série de tableaux est hautement appréciée des connaisseurs.



Vue du village de Saint-Nicolas et sur le fleuve Saint-Laurent. Source Photo vers 1890 : Archives BAQ.

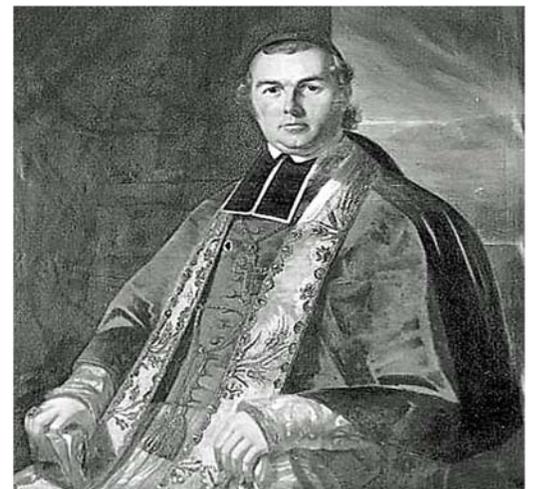
Parmi les religieux sortis de cette paroisse, le père Louis (Jean Demers) a été le dernier Récollet de son ordre au Canada; et le frère Oblat Joseph Moffet fut le créateur du grand mouvement de colonisation du Témiscamingue, dont un canton d'ailleurs porte le nom. Le frère Marie-Victorin a consacré au frère Moffet plusieurs pages intéressantes de ses Croquis laurentiens.

Que d'hommes marquants dans le clergé séculier ont vu le jour à Saint-Nicolas, dont un des fils, Mgr Modeste Demers, fut premier évêque de Vancouver. Malgré le cadre restreint de cet article, nous ne pouvons taire quelques noms.

M. Jérôme Demers, neveu du père Louis, Récollet, « fut en quelque sorte l'oracle de ses compatriotes, à qui les générations de cinquante années durent, avec la moelle philosophique de leur esprit, l'aliment substantiel de leur vie ».

La belle famille Paquet s'est surtout illustrée dans trois de ses membres : Mgr Benjamin Paquet, ancien recteur de l'université Laval et protonotaire apostolique; son frère, Mgr Louis-Honoré Paquet, orateur sacré de grand talent, digne successeur comme professeur de philosophie, du célèbre abbé Chandonnet et titulaire renommé, près d'un quart de siècle durant, de l'une des deux chaires de dogme à l'université Laval; puis le neveu des deux précédents, Mgr Louis-Adolphe Paquet, protonotaire apostolique, vicaire général, membre de la Société Royale du Canada et auteur d'ouvrages d'une très haute importance, lesquels, au dire d'un ami, devraient être l'objet d'une lecture assidue de la part de l'élite dirigeante.

M. l'abbé H.-A. Scott, curé de Sainte-Foy, docteur en théologie, membre de la Société Royale du Canada, et auteur bien connu de « l'Histoire de Notre-Dame de Sainte-Foy »; ainsi que M. l'abbé J.-H. Fréchette,



Mgr Modeste Demers, 1<sup>er</sup> évêque de Vancouver  
Toile probable d'Antoine Plamondon, vers 1847  
Source Photo : Gérard Morisset, 1944 – Archives BAQ.

curé de Sainte-Claire, sont également natifs de Saint-Nicolas.

L'atmosphère si religieuse qu'on respire dans cette paroisse s'est manifestée en des occurrences les plus diverses. Le vent faisait-il craquer les mâts du petit bateau à voiles et à rames faisant la navette entre Saint-Nicolas et Québec, aussitôt on récitait à haute voix le chapelet ou les litanies de la très sainte Vierge. Un jour, le professeur Joseph Croteau loue un petit bateau à vapeur pour conduire ses élèves à Québec, leur faire visiter les principales églises et, en passant, les édifices les plus remarquables de la ville. Chaque soir des jours du carême, dans les foyers éloignés de l'église paroissiale, se récite en commun le chapelet, bien que la famille soit ordinairement représentée par un ou plusieurs membres à la prière et à l'instruction qui se font à l'église. Mgr Benjamin Paquet nous dit avoir vécu neuf ans à Rome où il a assisté « aux plus imposantes cérémonies religieuses des grands basiliques de la Ville éternelle » et cependant ce qui l'émeut davantage, c'est le souvenir des offices divins célébrés le dimanche et les jours de fête dans l'église de sa paroisse natale.

On se rend facilement compte comment une population laborieuse et intelligente comme celle de Saint-Nicolas ou de tout centre essentiellement agricole qui n'a pas à redouter la contamination des grandes agglomérations urbaines; on se rend, dis-je, facilement compte comment une population de cette nature peut se conserver vigoureuse, très morale et foncièrement religieuse. Les fils de la bonne glèbe, ceux qui attendent du sol toute leur subsistance, se sentent davantage dépendants de Celui qui fait mûrir



Église et partie du village de Saint-Nicolas en 1891  
D'après une gravure de Magnan – Source : Gérard Morisset 1944 – Archives BAnQ.

les moissons, qui dispose à son gré des pluies et des rayons de soleil, des orages à grêle et des gelées hâtives; ils comprennent mieux la nécessité de recourir incessamment à la prière, de s'unir fraternellement à leurs co-paroissiens pour former une même famille religieuse et obtenir plus efficacement par l'entremise du curé, leur pasteur et père commun, les pluies du ciel qui fécondent le sol arrosé de leurs sueurs.

Puis les rudes travaux des champs au sein d'une atmosphère pure et vivifiante sont créateurs d'énergie et de robuste santé. On rencontre assez rarement à la campagne ces visages anémiques, ces figures exsangues et ces natures débiles que versent à flots dans les villes, usines, ateliers et manufactures. Ajoutons que le spectacle d'une constante belle nature contribue à élever comme naturellement l'âme au-dessus du terre-à-terre des travaux matériels.



Postes Canada  
Numéro de la convention 40069967  
de la Poste-publication  
Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :  
Association des Martineau d'Amérique  
650, rue Graham-Bell, bur. SS-09, Québec (Qc), G1N 4H5  
IMPRIMÉ - PRINTED PAPER SURFACE

**DÉPÔT LÉGAL**  
**Bibliothèque Nationale du Canada ISSN 1192-2443**  
**Bibliothèque Nationale du Québec**

*Merci à nos commanditaires*



*Minçavi*

est fier de contribuer à l'association des  
Martineau d'Amérique et à leur réussite dans  
la recherche de la généalogie des Martineau.

Vous désirez en savoir plus sur notre programme?

**1 800 567-2761** □

**[www.minçavi.com](http://www.minçavi.com)**

*Lyne Martineau, présidente, descendante de Louis Martineau*